

# Le Mur des représentations : images emblématiques et inconfortables du passé québécois

JOCELYN LÉTOURNEAU, CLAIRE COUSSON,  
LUCIE DAIGNAULT ET JOHANNE DAIGLE\*

*Chaque société, nation ou pays est associé à un ensemble de représentations qui en incarnent apparemment l'essentiel. Plus ou moins justes ou factices, ces représentations fabriquées ont une incidence sur les consciences populaires et contribuent à la construction de l'identitaire des peuples. Quelles sont les images qui, au dire des « gens ordinaires », reflètent l'expérience québécoise dans le temps — ce qu'on pourrait aussi appeler la québécoité — et quelles sont celles qui, selon les mêmes personnes, ne conviennent pas à cette québécoité ou lui sont censément étrangères? Une enquête exploratoire à laquelle ont participé 427 personnes permet de discerner les représentations emblématiques et inconfortables de la québécoité. On entre ici au cœur de la production populaire du sens, zone négligée de la recherche historique contemporaine.*

*Every society, nation, or country is associated with a set of representations that appear to embody its essential elements. These fabricated representations, which are accurate to a greater or lesser degree, influence the popular consciousness and help build the shared identities of peoples. Which images reflect the Québécois experience—or “Québécoité”—of “ordinary people” over time and which images, according to these same people, are unsuited or apparently foreign to Québécoité? This exploratory survey involving 427 people identifies the emblematic and uncomfortable representations of Québécoité and goes to the heart of the popular production of meaning, an area neglected by contemporary historical research.*

\* Respectivement boursier de l'Institut d'études avancées (Collegium) de Lyon et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire du Québec contemporain, Université Laval; candidate au doctorat, Université Laval; chargée de recherche aux affaires institutionnelles et internationales, Musée de la civilisation, Québec; professeure titulaire, Département des sciences historiques, Université Laval. Nous tenons à remercier Donald Fyson pour sa contribution au projet et sa participation décisive au choix des illustrations. Mathieu Allard et Amélie Brouillette ont collaboré aux enquêtes. Emmanuel Hogg a été d'une aide précieuse dans l'opération de recherche et d'obtention des licences de reproduction des images.



**Image 1 :** René Lévesque, premier ministre du Québec, 1976-1985 / René Lévesque, Premier of Quebec, 1976-1985.



**Image 2 :** Référendum sur la souveraineté, 1980 / Sovereignty Referendum, 1980.

LES IMAGES, dit-on, valent mille mots. Elles condensent et structurent, souvent de façon spectaculaire, les visions acquises ou héritées, transmises ou empruntées, apprises ou adoptées qu'ont les individus de mondes passés, présents ou à venir<sup>1</sup>. Partant de cette prémisse, nous avons lancé au début de l'année 2012 une étude novatrice sur les représentations qu'entretiennent les Québécois (et les non-Québécois, on le verra) de l'histoire du Québec. Réalisée dans le cadre d'une alliance de recherche université-communauté financée par le CRSH et à laquelle participait le Musée de la civilisation à Québec (MCQ)<sup>2</sup>, l'étude visait, au moyen d'une banque d'images touchant l'expérience historique québécoise, à stimuler la réflexivité des « gens ordinaires » — visiteurs au MCQ et internautes, en l'occurrence, — pour découvrir quelles étaient les représentations et contre-représentations du passé québécois qui habitaient leur esprit et fondaient ou rendaient leur conscience du Québec dans le temps.

Dans cet article, nous entendons présenter les résultats de cette recherche, qu'il faut bien qualifier d'exploratoire par ses ambitions, dimensions et prétentions, mais qui, puisque les résultats obtenus vont dans le sens des conclusions d'études apparentées<sup>3</sup>, constitue une base solide pour dépister les images emblématiques et inconfortables du passé québécois qui demeurent dans la tête de « monsieur et madame tout le monde ».

Le texte est structuré en quatre segments. Dans un premier temps sont présentés les tenants méthodologiques de l'étude; les résultats de l'enquête figurent dans la deuxième partie; la troisième portion de l'article, plus longue, permet d'entrer au cœur de la dynamique de sélection et de rejet des images par les participants à l'enquête; vient ensuite une quatrième section, axée sur l'interprétation générale des résultats de la recherche, qui fait office de conclusion au texte.

## De la méthode

Rappelons l'objectif de l'étude : a) constituer, à partir de banques d'illustrations disponibles dans Internet, une iconographie évocatrice de l'expérience historique québécoise; b) utiliser les illustrations choisies comme moyen de faire émerger,

- 1 Le but de ce texte étant de présenter les résultats d'une recherche empirique inédite, nous ne croyons pas nécessaire de procéder à un bilan de la production savante, très abondante du reste, sur le rôle des images dans la structuration des représentations collectives. Le lecteur intéressé par la question pourra se référer aux ouvrages suivants : Christian Delporte, Laurent Gervereau, et Denis Maréchal (dir.), *Quelle est la place des images en histoire?*, Paris, Nouveau Monde, 2008; Christian Delporte, *Images et politiques en France au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Nouveau Monde, 2006; Peter Burke, *Eyewitnessing. The Uses of Images as Historical Evidence*, Londres, Reaktion Books, 2001; David Freedberg, *The Power of Images*, Chicago, University of Chicago Press, 1989. À consulter, tout autant, les deux revues suivantes : *Sociétés et représentations* (Paris, Publications de la Sorbonne) et *Representations* (Berkeley, University of California Press), dont plusieurs numéros sont directement pertinents à la recherche historique. Mentionnons enfin un travail réalisé il y a presque un quart de siècle et qui, jusqu'à un certain point, reste inspirant pour la présente étude : Jocelyn Létourneau, « La saga du Québec moderne en images », *Genèses. Sciences sociales et histoire*, vol. 4, 1991, p. 44-71.
- 2 *Les Canadiens et leurs passés* (ARUC-CRSH), projet dirigé par Jocelyn Létourneau avec la collaboration de Margaret Conrad, Kadriye Ercikan, Gerald Friesen, Delphin Muise, David Northrup et Peter Seixas. Étaient intégrés au projet plusieurs partenaires institutionnels et un grand nombre de chercheurs individuels. Pour plus de détails, voir [www.lescanadiensetleurspasses.ca/](http://www.lescanadiensetleurspasses.ca/); [www.canadiansandtheirpasts.ca/](http://www.canadiansandtheirpasts.ca/).
- 3 Jocelyn Létourneau, *Je me souviens? Le passé du Québec dans la conscience de sa jeunesse*, Montréal, Fides, 2014.



**Image 3 :** Le joueur de hockey Maurice Richard / Hockey Player Maurice Richard.



**Image 4 :** La prise de Québec, 1759 / The Taking of Quebec, 1759.

chez les participants à l'enquête, un savoir à caractère historique exprimé par la sélection d'images représentatives ou non de la condition québécoise dans le temps, images mises en mot et en sens par les répondants.

Tout en présentant un grand potentiel, pareille recherche posait évidemment certains défis méthodologiques. Par exemple : quelles illustrations choisir pour évoquer l'expérience historique québécoise? Combien d'images sélectionner pour les soumettre à l'attention des participants? Comment rejoindre ces derniers? Quelle ampleur donner à l'enquête? Combien de réponses récolter pour atteindre les seuils de saturation nécessaires à fonder les résultats obtenus? Et ainsi de suite.

Il fut au final décidé de retenir soixante images — photos, dessins, peintures ou affiches — illustrant 13 thématiques assez larges de l'histoire du Québec (l'ordre donné aux thématiques est ici aléatoire) : ruralité, agriculture; nationalisme, indépendantisme; cléricanisme, religiosité; vie quotidienne et famille; modernité et urbanité; migrations; autochtonie et contacts; saisons et territoire; mouvements sociaux; sports, loisirs et cultures; commerce, industrie, économie; guerres; vie politique et personnages significatifs. Il fut également convenu d'accoler à chacun des thèmes retenus de trois à six images, avec une moyenne de cinq images par thème (voir annexe 1)<sup>4</sup>. Enfin, il fut résolu de choisir des images qui, tout en étant dotées de qualités visuelles supérieures, étaient capables d'évoquer des représentations et du dire sans être commentées, c'est-à-dire de susciter des réactions sans qu'une légende ou un titre trop précis leur soit accolé<sup>5</sup>.

Une fois les thèmes fixés et les images sélectionnées, il fallait encore déterminer la manière d'utiliser le matériau bâti. À cet égard, il fut décidé de poser aux participants quatre questions principales, parfois suivies d'une ou de deux questions complémentaires. Le questionnaire se lisait comme suit :

1. Parmi les 60 images proposées, choisissez les 10 images que vous considérez comme les plus représentatives du Québec et de son histoire<sup>6</sup>.
  - 1.1 D'une manière générale, qu'est-ce qui a guidé ou motivé votre choix d'images?
  - 1.2 Pour chacune des images retenues, indiquez pourquoi vous l'avez choisie (ce que l'image évoque pour vous, à quel grand thème elle se rattache).
2. Parmi les 60 images proposées, choisissez les 5 images que vous considérez comme les moins représentatives du Québec et de son histoire.

4 Les références complètes des images composant le Mur des représentations sont données à l'annexe 2.

5 À cet égard, le fait qu'une image puisse renvoyer à plusieurs thématiques (non révélées aux participants) ne posait aucun problème en pratique, puisque le répondant pouvait donner à cette image la signification qu'il voulait et la sélectionner pour en quelque sorte constituer sa propre arborescence de l'histoire du Québec.

6 Différents motifs expliquent la fixation de ces nombres : le temps relativement limité qu'un visiteur ou un internaute peut ou veut consacrer à une enquête sur le terrain ou en ligne; la capacité mémorielle d'un être humain, qui ne peut traiter ou comparer efficacement, dans un temps donné et *in situ*, un stock infini d'images; la nécessité d'avoir un nombre à peu près égal d'images pour chacune des thématiques retenues. Précisons que, bien qu'interrogé en ce sens, aucun sujet ayant participé au prétest n'a évoqué de difficulté à retenir 10 images et à en rejeter 5; aucun répondant n'a par ailleurs manifesté le souhait d'ajouter ou de retrancher d'images à sa sélection ou à son rejet.

- 2.1 Pour chacune des 5 images retenues, indiquez pourquoi vous l'avez choisie.
3. Avez-vous des idées d'images ou de thèmes représentatifs de l'histoire du Québec qu'il faudrait ajouter selon vous?<sup>7</sup>
4. Avez-vous des remarques ou des commentaires à formuler?<sup>8</sup>

Figurait ensuite une série de questions d'ordre biographique touchant le lieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge, l'occupation et le niveau d'études en cours ou achevé du répondant.

Le questionnaire étant établi, l'étape suivante consistait à le valider<sup>9</sup>. L'opération fut réalisée du 13 au 17 août 2012 auprès de sept visiteurs au MCQ. Agissant comme enquêteurs, deux étudiants diplômés invitaient au hasard des personnes déambulant dans le musée à examiner la soixantaine d'illustrations juxtaposées de façon arbitraire sur cinq panneaux en carton accrochés à l'un des murs du salon des visiteurs du MCQ — d'où le titre de la recherche : « Le Mur des représentations ». Reprenant les questions du formulaire, les enquêteurs consignaient les choix ainsi que le propos des répondants. Ils les remerciaient enfin de leur participation.

Au terme du prétest, il fut convenu — seule modification apportée au devis de recherche — d'accoler des informations minimalistes aux images afin de préciser le contenu de certaines illustrations qui autrement seraient restées indéchiffrables. Par exemple, il eût été fort difficile, sinon impossible, pour les répondants de déterminer ce que représentait l'illustration « Famille anglophone » sans mention du sujet sous l'image. De même, si la syndicaliste Madeleine Parent n'avait été identifiée nommément sous l'illustration dans laquelle elle apparaissait, rares sont ceux qui l'auraient reconnue. Par l'ajout d'informations — succinctes rappelons-le —, il ne s'agissait pas d'influencer les répondants de quelque manière, mais d'éviter que ces derniers ne privilégient des images familières du passé québécois au détriment d'images moins courantes, obscures ou méconnaissables de l'histoire de cette société<sup>10</sup>.

Le souci suivant consistait à déterminer l'ampleur de la recherche. Sur ce plan, il fut résolu de mener l'enquête au musée ainsi que sur le Web par la diffusion en ligne d'un questionnaire bilingue français/anglais conçu à l'aide du logiciel Survey Monkey. La sollicitation des internautes fut réalisée par l'entremise de la page Facebook du MCQ ainsi que par le compte Twitter et le blogue de l'établissement<sup>11</sup>.

7 Soulignons que cette question n'a été posée qu'aux participants du prétest ainsi qu'aux répondants de la première vague d'entrevues. Sur les 38 personnes interviewées, seulement 8 ont émis des suggestions, qui sont les suivantes : images reliées à la musique; plus d'images sur les Inuits; la devise du Québec « Je me souviens »; l'aspect ressources naturelles, grands espaces, la forêt; les communautés religieuses (deux fois); le fleuve Saint-Laurent (deux fois); les Jeux olympiques de 1976.

8 Aucun commentaire ou remarque n'a été formulé par quelque répondant.

9 Trois objectifs étaient visés par l'enquête préliminaire : voir si le nombre d'images soumises aux répondants était optimal; tester la formulation des questions; vérifier l'impact des titres sur le choix ou non des images.

10 Rien n'indique que l'ajout d'informations aux illustrations ait influencé le choix des répondants. En fait, ces derniers se sont largement rabattus, dans leurs sélections comme dans leurs rejets de clichés, sur des images en elles-mêmes signifiantes ou sur des images auxquelles les Québécois (et les Canadiens) sont habitués.

11 C'est la sollicitation par Facebook qui s'est révélée la plus efficace, 70 % des internautes accédant à l'enquête par ce mode, contre 22 % par l'entremise du blogue du MCQ et 9 % *via* Twitter.

L'enquête Web fut également relayée par le CÉLAT et par d'autres organismes ou individus qui la publièrent sur leur site institutionnel ou personnel. L'objectif était de rejoindre le maximum de répondants potentiels. Sachant que les visiteurs de musées se concentrent habituellement parmi les couches un peu plus instruites et nanties de la population, il s'agissait aussi de diversifier leur profil.

Menée en deux phases<sup>12</sup>, l'enquête au musée a permis de rejoindre au total, si on inclut les sept répondants aux prétests, 122 personnes, toutes soumises à une entrevue ouverte<sup>13</sup>. À ce nombre, il faut ajouter 305 internautes ayant répondu au questionnaire en ligne<sup>14</sup>. Dans l'ensemble, 427 personnes ont participé à l'enquête, 305 questionnaires électroniques ont été remplis et 122 entrevues ouvertes ont été réalisées. Précisons que le nombre minimum d'entrevues nécessaires à l'atteinte du seuil de saturation (30) fut dépassé lors de chacune des étapes de l'enquête qualitative menée au musée, donnant à nos résultats la crédibilité nécessaire pour asseoir nos analyses qualitatives.

Mentionnons enfin que notre recherche, étant donné son caractère préliminaire, doit être considérée comme un coup de sonde dans l'univers complexe des représentations populaires. Puisqu'il s'agissait d'une recherche qualitative, l'objectif n'a jamais été de constituer un échantillonnage représentatif de la population. La démarche visait plutôt à saisir les sentiments, façons d'agir et manières de penser des répondants, ainsi qu'à relever leurs représentations et perceptions. Dans ce contexte, le nombre de personnes à interroger était lié à l'obtention d'un seuil de saturation, lequel est atteint lorsque les dernières entrevues n'apportent aucune information nouvelle. Pour sa part, le sondage en ligne permettait de vérifier, auprès d'un plus grand nombre de personnes, les tendances émergeant lors des entretiens ouverts. S'il eût été exemplaire de réaliser un sondage qualitatif avec échantillonnage probabiliste, l'ampleur du corpus amassé suffit à fonder nos pronostics. L'intérêt de notre recherche, soulignons-le, réside dans les hypothèses échafaudées davantage que dans les certitudes établies.

12 Première phase : 20 août-25 septembre 2012. Deuxième phase : 28 mars-5 mai 2013. À noter que la deuxième phase de l'enquête menée au musée se distingue de la précédente par l'introduction d'une modification au questionnaire. Les concepteurs du projet étant curieux de savoir si les images choisies par les visiteurs représentaient, aux yeux de ces derniers, l'*histoire* du Québec ou sa *mémoire*, il fut décidé d'en faire la vérification. C'est ainsi que, du 28 mars au 5 mai 2013, 42 entrevues furent menées au MCQ en demandant aux répondants de choisir les images représentatives ou non de l'*histoire* du Québec, alors que 41 autres entrevues furent réalisées en demandant aux répondants de choisir les images représentatives ou non de l'*histoire* et de la *mémoire* du Québec. Au terme des compilations, il n'est pas apparu de différence significative selon la question posée. Dans l'esprit des répondants, il semble qu'*histoire* du Québec et *mémoire* du Québec s'équivalent. Pour les répondants, les images sélectionnées renvoient à des aspects ou à des éléments de l'histoire du Québec qui en expriment la mémoire, celle-ci, en retour, se reflétant dans cette histoire, l'une et l'autre configurant l'identité québécoise.

13 Variant entre 5 et 20 minutes, les entrevues ont été enregistrées à l'aide d'un magnétophone, puis compilées et transcrites intégralement. À noter que si les internautes n'ont pas été soumis à des entrevues, ils étaient néanmoins invités à expliquer leurs choix d'images.

14 L'enquête en français sur le Web s'est déroulée durant sept mois, soit du 12 novembre 2012 au 8 juin 2013. Dans sa version anglaise, le sondage a eu lieu du 23 février au 18 septembre 2013, soit pendant sept mois aussi. Trois vagues de sollicitation ont été effectuées dans le cas de l'enquête en français, contre deux vagues dans le cas du sondage en anglais.

## Résultats

### *Portrait des répondants*

Le tableau 1 établit le portrait sociologique des répondants. Au total, 56 % des participants à l'enquête — internautes ou visiteurs au musée, y compris les personnes prétestées — sont des femmes et 40 % sont des hommes; 3 % des répondants (exclusivement des visiteurs au musée) ont rempli le questionnaire en couple, une pratique acceptée mais non encouragée<sup>15</sup>.

**Tableau 1**

Portrait sociologique des répondants (données en pourcentage)

N = 427

Sexe			Catégorie d'âge							Provenance géographique				
H	F	C*	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65+	Québec	Montréal	Province	Canada	Étranger	
40	56	3	20	31	14	13	16	6	43	21	17	5	14	

Langue		Niveau de scolarité				
F	A	a terminé le secondaire	a terminé le cégep	a terminé un programme universitaire	en cours cégep	en cours université
84	16	6	10	55	3	26

Profession					
à temps plein	à temps partiel	en recherche d'emploi	au foyer	aux études	retraité
46	8	5	1	30	11

\* C = couple.

Si l'on s'en tient à l'âge des participants, on remarque que le cinquième d'entre eux a entre 18 et 24 ans, que 31 % sont âgés de 25 à 34 ans, que 14 % ont entre 35 et 44 ans, soit presque la même proportion que les 45-54 ans (13 %). Les 55-64 ans comptent pour 16 % des répondants. Moins nombreux, les aînés forment seulement 6 % du corpus.

15 Si deux personnes décidaient de participer ensemble à l'enquête, elles ne comptaient que pour un seul répondant. Signalons que, dans le cas des personnes ayant participé à l'enquête en ligne, nous ne pouvons certifier qu'une seule personne était devant l'écran au moment de répondre aux questions. Ainsi en va-t-il pour tout sondage Internet.

Sur le plan linguistique, 84 % des répondants ont rempli le questionnaire en français et 16 % l'ont fait en anglais.

Au chapitre de la provenance géographique, 43 % des répondants viennent de la région de Québec, 21 % de la région de Montréal et 17 % des autres régions de la province; 5 % ont pour domicile le Canada hors Québec; finalement, 14 % des répondants sont de l'extérieur du pays.

Sur le plan professionnel, 46 % travaillent à temps plein, 8 % à temps partiel et 5 % recherchent un emploi; 1 % est au foyer, 30 % fréquentent un établissement scolaire et 11 % sont à la retraite.

Dernier indicateur mais non le moindre : 6 % des participants à l'enquête ont terminé le secondaire, 10 % sont diplômés du cégep et 55 % ont terminé un programme universitaire; un certain nombre de répondants sont en cours d'études, que ce soit au collège (3 %) ou à l'université (26 %).

### *Images sélectionnées ou rejetées par l'ensemble des répondants*

Le tableau 2 offre une vue d'ensemble des images sélectionnées ou rejetées par l'ensemble des participants à l'enquête. La liste est établie selon le nombre de mentions des images. Dans le tableau figure également ce que nous appelons l'indice de controverse de chaque image. La catégorie « ignorée » correspond au solde des images qui n'ont été ni retenues ni éliminées par les répondants. Que ressort-il du tableau?

Commençons l'analyse en nous attachant aux images les plus populaires. À ce propos, on observe que René Lévesque, avec 55 % des répondants qui ont choisi sa photo, trône en tête de liste. La chose ne surprend pas. La place occupée par l'ancien premier ministre du Québec concorde en effet avec ce que d'autres enquêtes ont révélé, soit la centralité de l'homme dans le panthéon et l'imaginaire québécois<sup>16</sup>, voire canadien<sup>17</sup>.

Au titre des images les plus fréquemment triées — au-delà de 40 % des répondants — figurent celle du référendum de 1980 (47 %), celle de Maurice Richard (45 %), autre icône du panthéon québécois<sup>18</sup>, souvent associée à l'identité canadienne-française rebelle, et celle de la prise de Québec par les Britanniques en 1759 (43 %), événement référentiel dans la mémoire collective et la conscience historique des Québécois, francophones comme anglophones.

16 Létourneau, *Je me souviens?*, tableau 21, p. 182. Voir aussi Jean-Simon Gagné, « Le triomphe posthume de René Lévesque », *Le Soleil*, 23 septembre 2012, de même que Camille Laurin-Desjardins, « Les personnalités les plus marquantes des 50 dernières années [pour le Québec] », *Le Journal de Montréal*, 19 octobre 2014. D'après un sondage réalisé par la firme Léger et présenté par la journaliste, 2 Québécois sur 5 choisissent l'ancien premier ministre du Québec comme la personnalité la plus marquante de la province au cours du dernier demi-siècle.

17 Jeffery Vacante, « The Posthumous Lives of René Lévesque », *Journal of Canadian Studies*, vol. 45, n° 2, 2011, p. 5-30.

18 Sur foi du sondage rapporté par Camille Laurin-Desjardins à la note 16, cinq pour cent des Québécois considèrent Maurice Richard comme la personnalité la plus marquante des 50 dernières années. À cet égard, le Rocket se classe au troisième rang, derrière René Lévesque et Céline Dion.

**Tableau 2**Proportion de répondants ayant choisi ou rejeté une image, ou l'ayant ignorée  
(données en pourcentage)

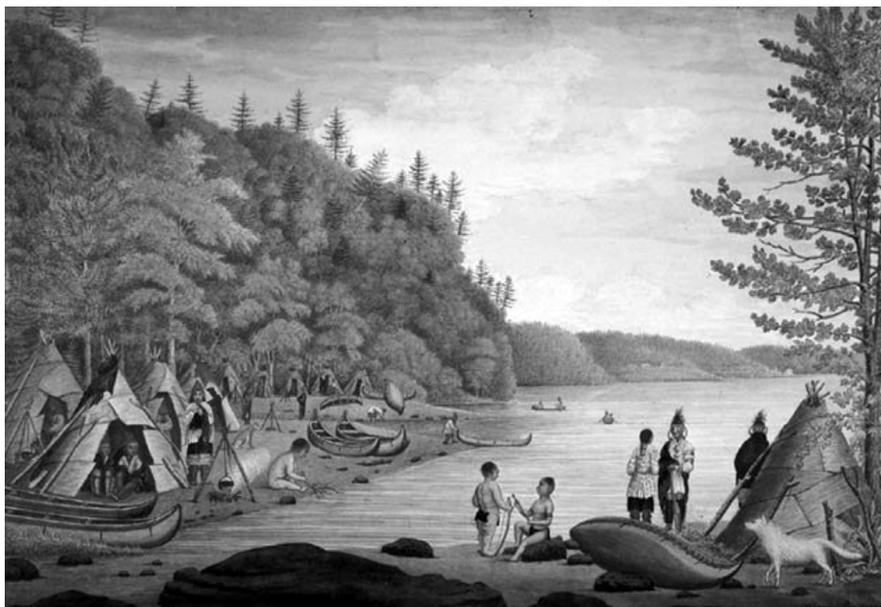
N = 427

Position	Image	Choisie	Rejetée	Indice de controverse*	Ignorée
1.	René Lévesque	55	1	.018	44
2.	Référendum de 1980	47	1	.021	52
3.	Maurice Richard	45	1	.022	52
4.	La prise de Québec	43	2	.047	55
5.	Campement amérindien	36	3	.083	61
6.	Affiche « Français d'abord »	35	1	.029	64
7.	Érablière	33	1	.030	66
8.	Barrage Manic 5	32	5	.156	63
9.	Affiche Expo 67	31	4	.129	65
10.	Jacques Cartier et Indiens	31	4	.129	65
11.	Équipe de draveurs	31	1	.032	68
12.	Figure du Patriote	30	4	.133	66
13.	Famille francophone	29	3	.103	68
14.	Discours du général de Gaulle	25	9	.360	66
15.	Paysans	23	5	.217	72
16.	Affiche « Maître chez nous »	22	5	.227	73
17.	Deux sœurs (religieuses)	21	7	.333	72
18.	Montcalm	21	7	.333	72
19.	Jean Lesage	21	1	.048	78
20.	Parlement de Québec	20	1	.050	79
21.	Duplessis et M <sup>sr</sup> Charbonneau	17	2	.118	81
22.	Seigneurie	17	2	.118	81
23.	Manifeste du FLQ	17	4	.235	79
24.	Bonhomme Carnaval	16	10	.625	74
25.	Graffiti féministe	15	7	.467	78
26.	Célébration religieuse	15	5	.333	80
27.	Madeleine Parent	15	3	.200	82
28.	Maison de colons	15	3	.200	82
29.	Arrivée de colons	14	4	.286	83
30.	« Pas de conscription »	14	1	.071	85
31.	J.-Armand Bombardier	13	2	.154	85
32.	Trudeau et la reine	13	29	2.230	58
33.	Soirée dansante	12	10	.833	78
34.	Magasin général	11	8	.727	81
35.	Scène de labourage	11	7	.636	82
36.	Famille autochtone	11	4	.364	85
37.	Louis-Joseph Papineau	11	1	.090	88
38.	Crise d'Oka	11	8	.727	85
39.	Radio-Canada	10	13	1.300	77
40.	Vie familiale	10	5	.500	85
41.	Inuits	10	5	.500	85

Position	Image	Choisie	Rejetée	Indice de controverse*	Ignorée
42.	Service d'immigration	9	14	1.556	77
43.	Patinage	9	15	1.667	76
44.	Famille anglophone	7	21	3.000	72
45.	Université de Montréal	7	11	1.571	82
46.	Manifestation	7	2	.286	91
47.	Travail à l'usine	7	8	1.142	85
48.	Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré	6	7	1.167	87
49.	Place Ville Marie	5	15	3.000	80
50.	Député autochtone	5	18	3.600	77
51.	Ville de compagnie	5	6	1.200	89
52.	Livraison	5	11	2.200	84
53.	Cuisson du pain	4	19	4.750	77
54.	Manufacture d'obus	4	21	5.250	75
55.	Grand magasin	3	15	5.000	81
56.	Soupe populaire	3	11	3.667	86
57.	Conscription	2	9	4.500	89
58.	Armoiries protestantes	2	29	14.500	69
59.	Enfants transportant du charbon	1	16	16.000	82
60.	Restaurant casher	1	27	27.000	72

\* On définit l'indice de controverse comme le produit du rapport entre le pourcentage de répondants ayant rejeté une image et le pourcentage de répondants ayant choisi cette image. L'indice 1.00 décrit ainsi une situation de controverse parfaite : dans ce cas, la proportion de répondants ayant rejeté une image est équivalente à la proportion de répondants l'ayant choisie. Un indice inférieur à 1.00 dépeint une situation de controverse positive : le pourcentage de répondants ayant choisi une image est supérieur au pourcentage de ceux qui l'ont rejetée. Enfin, un indice supérieur à 1.00 indique une situation de controverse négative, plus de répondants ayant rejeté que retenu une image.

Dans la catégorie des images sélectionnées par au moins 30 % des répondants, ce qui n'est pas rien, se rangent une série d'illustrations qui témoignent de différentes thématiques liées au passé québécois, qu'il s'agisse de l'autochtonie et des contacts (campement amérindien : 36 %; Jacques Cartier et Indiens : 31 %), du nationalisme et de l'indépendantisme (affiche « Français d'abord » : 35 %; figure du patriote : 30 %), de l'importance des ressources naturelles, notamment l'eau et le bois (érablière : 33 %; barrage Manic 5 : 32 %; équipe de draveurs : 31 %) ou de la culture au sens large du terme (affiche « Expo 67 » : 31 %). Dans ce dernier cas, le choix ne surprend pas, compte tenu de l'impact de *Terre des hommes* dans la mémoire populaire, notamment chez les gens de plus de 45 ans.



**Image 5 :** Campement amérindien, 1788 / Native Encampment, 1788.



**Image 6 :** Affiche « Français d'abord », 1979 / « French First » Poster, 1979.

Enfin, au titre des images conservées par au moins un cinquième des répondants se retrouvent, par ordre du nombre de choix effectifs, une famille francophone (29 %), le discours du général de Gaulle à Montréal en 1967 (25 %), des paysans (23 %), l’affiche « Maîtres chez nous » (22 %), deux sœurs — deux religieuses — (21 %), le marquis de Montcalm (21 %), Jean Lesage (21 %) et, pour finir, l’édifice du Parlement du Québec avec le fleurdelysé accroché à son mât (20 %).

Qu’en est-il des images rejetées, qui dénotent le désir conscient des répondants de ne pas considérer ces illustrations comme étant représentatives de l’histoire du Québec? Les images écartées qui reviennent le plus souvent sont, dans l’ordre, celle qui met en présence Pierre Elliott Trudeau et la reine Elizabeth II au moment de la signature du document juridique sanctionnant la canadianisation de la Constitution du Canada en 1982 (29 %), celle d’armoiries protestantes (29 %)<sup>19</sup>, celle d’un restaurant casher<sup>20</sup> (27 %), celle d’une famille anglophone<sup>21</sup> (21 %) et celle d’une manufacture d’obus (21 %). Jusqu’à un certain point, le choix de ces images comme « contre-références » québécoises — ce par quoi une communauté ne se représente pas, ne se définit pas ou ne se reconnaît pas — est sans surprise. On verra toutefois que ce n’est pas toujours pour les raisons que l’on croit que ces images se retrouvent parmi les illustrations repoussées. Signalons au passage que le restaurant casher, les armoiries protestantes et la manufacture d’obus présentent des indices de controverse particulièrement élevés (27.0, 14.5 et 5.25 respectivement), ce qui signifie que beaucoup plus de personnes ont rejeté ces illustrations que d’autres ne les ont retenues comme images représentatives du Québec.

### *Images sélectionnées selon les catégories de répondants*

Ce qui se dégage du tableau 2 se vérifie-t-il lorsqu’on distingue les répondants selon différents critères biographiques, par exemple l’âge, le sexe, le lieu de résidence, la langue, la profession ou le niveau de scolarité?

Pour chacune des images ayant retenu l’attention positive d’au moins 30 % des participants à l’enquête, le tableau 3 présente des données qui mènent à certains constats intéressants. Si l’on s’en tient aux différences notables, on observe que les femmes, davantage que les hommes, ont sélectionné les images « René Lévesque » (59 % contre 52 %), « Français d’abord » (39 % par rapport à 30 %), « Érablière » (39 % contre 24 %) et « Expo 67 » (36 % par rapport à 25 %) alors que les hommes, plus que les femmes, ont opté pour les images « La prise de Québec » (51 % contre 38 %) et « Jacques Cartier et Indiens » (38 % par rapport à 26 %). Tout en évitant d’exagérer le décalage entre les genres, reconnaissons la tendance des femmes à retenir des images à caractère culturel et celle des hommes à préférer des images à évocation politique.

19 Sur l’image, la mention « Young Men’s Irish Protestant Benevolent Society, Montreal, 1859 » était parfaitement visible et lisible. La légende se lisait comme suit : « Armoiries protestantes / Protestant coat of arms, 1859 ».

20 La mention « Kosher Restaurant » était apparente sur l’image et présente dans sa légende (« Restaurant casher / Kosher restaurant, 1937 »).

21 L’image était accompagnée d’une légende intitulée : « Famille anglophone / An Anglophone family, 1809 ».

**Tableau 3**

Images sélectionnées par catégorie de répondants  
(données en pourcentage)

N = 427

Catégorie	René Lévesque	Référen- dum de 1980	Maurice Richard	Prise de Québec	Campe- ment amérindien	Français d'abord
Hommes	52	50	45	51	36	30
Femmes	59	46	43	38	36	39
18-24 ans	51	59	44	41	37	42
25-34 ans	55	57	47	47	42	42
35-44 ans	55	47	33	47	37	25
45-54 ans	67	39	54	41	26	26
55-64 ans	51	33	40	42	27	25
65 +	60	16	48	36	36	28
Région de Québec	56	51	46	43	31	37
Région de Montréal	63	55	43	44	42	36
Autre région du Québec	62	43	48	40	29	30
Autre province du Canada	43	38	52	48	48	33
Autre pays	36	29	33	43	45	35
A terminé le secondaire	64	40	40	28	24	48
A terminé le cégep	60	41	52	43	17	33
Étudie au cégep	46	9	82	36	36	29
A terminé l'université	54	44	45	45	37	27
Étudie à l'université	57	64	38	46	42	44
Travaille à temps plein	60	46	46	44	33	33
Travaille à temps partiel	53	53	53	47	38	34
En recherche d'emploi	55	45	40	65	40	30
Au foyer	0	0	50	50	50	100
Étudiant, étudiante	54	60	43	40	42	44
Retraité, retraitée	53	21	45	34	26	19
Francophones	58	51	44	41	34	35
Anglophones	39	26	49	54	45	33

Catégorie	Manic 5	Expo 67	Cartier & Indiens	Draveurs en action	Patriote	Érablière
Hommes	33	25	38	30	31	24
Femmes	30	36	26	31	30	39
18-24 ans	25	20	40	27	28	32
25-34 ans	26	26	35	32	39	29
35-44 ans	25	28	33	35	25	38
45-54 ans	46	44	17	24	32	32
55-64 ans	43	39	25	34	22	36
65 +	44	44	32	28	24	36
Région de Québec	38	25	30	35	33	31
Région de Montréal	28	42	26	23	27	37
Autre région du Québec	41	43	21	30	38	26
Autre province du Canada	14	33	48	19	33	43
Autre pays	16	21	52	35	12	36
A terminé le secondaire	36	28	28	44	36	32
A terminé le cégep	38	36	36	19	38	43
Étudie au cégep	27	18	46	27	36	27
A terminé l'université	36	34	29	34	27	29
Étudie à l'université	20	24	34	24	35	33
Travaille à temps plein	35	36	28	32	29	31
Travaille à temps partiel	44	34	19	34	41	31
En recherche d'emploi	30	25	50	35	35	15
Au foyer	50	0	0	100	0	50
Étudiant, étudiante	21	25	35	25	35	32
Retraité, retraitée	43	34	32	30	19	47
Francophones	34	30	29	30	32	32
Anglophones	22	38	44	35	19	36



**Image 7 :** Érablière, 1950 / Sugar Bush, 1950.

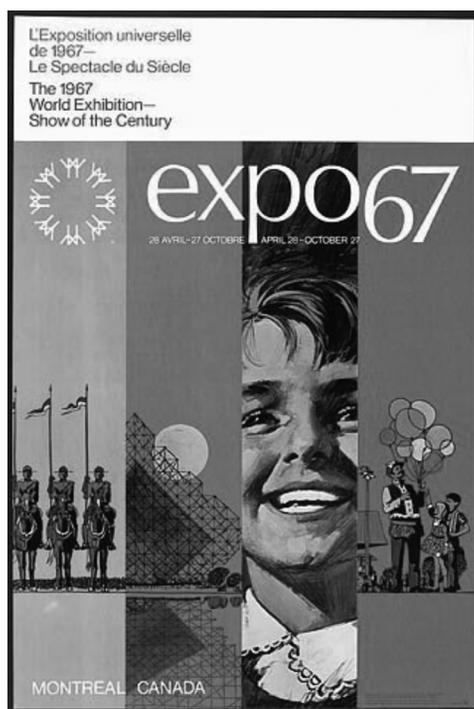


**Image 8 :** Barrage Manic 5, 1973 / Manic 5 Dam, 1973.

L'examen des données par groupe d'âge permet également de découvrir certaines particularités originales. Il appert ainsi que les gens nés dans les années 1960, qui forment la catégorie des 45-54 ans, ont pour René Lévesque une prédilection marquée (67 %), ce qui, assez curieusement du reste, est moins le cas des 55-64 ans (51 %), dont plusieurs ont certainement contribué au rayonnement politique de l'homme! De façon quelque peu étonnante, les moins de 45 ans considèrent le référendum de 1980 comme un moment représentatif de l'histoire du Québec dans une proportion plus élevée que leurs aînés, qui ont pourtant vécu la consultation populaire. Faut-il comprendre que les gens mobilisés par l'épisode référendaire choisissent d'oublier ou de relativiser l'événement alors que ceux qui ne l'ont pas vécu de manière aussi intense — les plus jeunes — le mythifient? C'est une hypothèse. Si le référendum de 1980 n'obtient pas la grâce des *boomers*, Expo 67 et Manic 5 sont davantage appréciés par les plus de 45 ans que par leurs cadets. Il faut dire que la construction du grand barrage et la tenue de l'exposition universelle de Montréal ont jalonné l'ascension des *boomers* dans l'espace public et symbolique du Québec<sup>22</sup>. Signalons enfin que les deux images associées aux Amérindiens (« campement amérindien » et « Jacques Cartier et Indiens ») ont été peu sélectionnées par les 45-64 ans; que l'affiche « Français d'abord » semble particulièrement représentative de l'histoire du Québec aux yeux des moins de 35 ans; que Maurice Richard est singulièrement estimé par le groupe des 45-54 ans; et que les plus vieux ne semblent pas imbus de la figure du Patriote.

Observe-t-on, au chapitre de la sélection des images, quelque différence significative qui soit fondée sur la provenance géographique des répondants? Oui, et de manière éclatante. René Lévesque et le référendum de 1980, par exemple, sont deux images bien plus populaires chez les résidents du Québec que chez ceux qui habitent à l'extérieur des frontières de la province. Il en est de même de la représentation du Patriote, sélectionnée par seulement 12 % des résidents d'autres pays. Si Maurice Richard est connu et considéré au Québec et au Canada, sa figure est moins appréciée à l'extérieur du pays, bien que le tiers des répondants « étrangers » la choisisse néanmoins, l'assortissant sans doute au hockey, sport national. On remarque que les images faisant état de la présence amérindienne sont largement associées à l'histoire du Québec par les participants nés hors de la province. Ce n'est toutefois pas le cas de Manic 5, image sélectionnée par environ 15 % des répondants vivant à l'extérieur du Québec. Soulignons enfin qu'Expo 67 a été choisie comme image représentative de l'histoire du Québec par 42 % des Montréalais et par 43 % des habitants des autres régions du Québec. Cet enthousiasme pour *Terre des Hommes* n'est cependant pas partagé par les résidents de la capitale nationale, qui ne sont que 25 % à considérer l'exposition universelle de Montréal comme ayant marqué l'histoire de la province. Dans cette

22 À propos d'Expo 67 spécifiquement, voir David Anderson et Viviane Gosselin, « Private and Public Memories of Expo 67: A Case Study of Recollections of Montreal's World's Fair, 40 Years After the Event », *Museum and Society*, vol. 6, n° 1, 2008, p. 1-21. Voir aussi Pauline Curien, « L'identité nationale exposée : représentations du Québec à l'Exposition universelle de Montréal 1967 (Expo 67) », thèse de doctorat, Département de science politique, Université Laval, 2003. À propos de Manic 5, voir Stéphane Savard, *Hydro-Québec et l'État québécois, 1944-2005*, Sillery, Septentrion, 2013.



**Image 9 :** Affiche de l'exposition universelle de 1967 à Montréal / Poster of the Montreal World's Fair (Expo 67), 1967.



**Image 10 :** Jacques Cartier et Indiens / Jacques Cartier and Natives.

retenue des habitants de la cité de Champlain pour Expo 67, faut-il déceler une réminiscence de la vieille rivalité Québec-Montréal? Il ne faudrait rien exagérer...

Envisageons maintenant la sélection des images d'après le niveau de scolarité des participants à l'enquête. Le fait d'être plus ou moins scolarisé ou d'être en cours d'études influe-t-il sur le choix des illustrations les plus représentatives de l'histoire du Québec? À défaut d'être tranchés dans nos réponses, puisque la proportion de certaines catégories de locuteurs reste mince dans le corpus général, mentionnons néanmoins quelques données saillantes :

- 1) les répondants les moins scolarisés (diplôme secondaire seulement) ont surtout dirigé leur attention vers René Lévesque, vers l'affiche « Français d'abord » et vers la photo illustrant une équipe de drapeurs; à l'opposé, les images représentant les Amérindiens n'ont pas vraiment retenu l'intérêt de cette catégorie sociale;
- 2) si les étudiants fréquentant l'université, qui sont nombreux dans le corpus, ont massivement choisi le référendum de 1980 comme image incarnant l'histoire du Québec, il semble que les images Manic 5 et Expo 67 ne les aient pas beaucoup inspirés, peut-être parce qu'il ne s'agit pas d'icônes grâce auxquelles leur groupe ou leur tranche d'âge se définit ou se met en scène dans le théâtre de l'histoire québécoise; par contre, l'image « campement amérindien » se retrouve assez haut dans leur liste. Il y a là matière à interrogation : l'attrance des étudiants d'université pour les Premières nations traduirait-elle chez eux une conscience sociale et politique particulièrement vive? Faudrait-il plutôt y voir le fruit de l'éducation historique reçue à l'école, laquelle, depuis trois décennies au moins, met en relief la présence amérindienne dans l'initialisation du pays? La question reste ouverte;
- 3) les jeunes qui étudient au cégep constituent une catégorie quelque peu surprenante : si 82 % d'entre eux s'emballent pour Maurice Richard, ils ne sont que 9 % à considérer le référendum de 1980 comme ayant marqué l'histoire du Québec. À noter que la proportion de cégépiens qui font d'Expo 67 un événement important est, à 18 %, notablement plus faible que pour toute autre catégorie de scolarisés<sup>23</sup>.

L'analyse de la sélection des images selon la profession des répondants n'amène pas de grande surprise par rapport à ce qu'avait révélé l'analyse fondée sur l'âge des locuteurs. En pratique, les différences les plus marquées se manifestent entre les étudiants et les retraités, c'est-à-dire, *grosso modo*, entre les plus jeunes et les plus âgés. Si les premiers ont un penchant pour les images liées au nationalisme québécois (référendum de 1980; Patriote) et à la présence des Premières nations, l'inclination des deuxièmes va vers les icônes de la Révolution tranquille (Manic 5; Expo 67) et vers certaines figures traditionnelles de la québécoité (érablière et drapeurs).

23 Signalons que les cégépiens ne représentant que 3 % du corpus des répondants, on ne peut, pour cette catégorie, tirer de conclusion valable sur le plan statistique.

Comme on pouvait s'y attendre, les disparités de sélection les plus fortes surviennent toutefois entre francophones et anglophones<sup>24</sup>. Ainsi, René Lévesque, le référendum de 1980 et la figure du Patriote, trois images fortement associées au nationalisme québécois et sélectionnées par les francophones à la hauteur de 58 %, de 51 % et de 32 % respectivement, ne comptent pas parmi les images les plus fréquemment sélectionnées par les anglophones (39 %, 26 % et 19 %). Le contraire se vérifie cependant dans le cas des deux images mettant en scène des Amérindiens, choisies par au moins 44 % des anglophones, mais relativement délaissées par les francophones (34 % et 29 %). Si Manic 5 représente assez bien l'histoire du Québec pour les francophones (34 %), l'érection du fameux barrage est plutôt négligée par les anglophones (22 %). Inversement, on observe qu'Expo 67 est plus populaire chez ces derniers que chez leurs concitoyens de langue française (38 % contre 30 %); à ce sujet, il faut reconnaître que *Terre des hommes* fut aussi la célébration du Canada, si ce n'est celle de Montréal, entités auxquelles les anglophones s'identifient beaucoup. On sera peut-être surpris de constater que Maurice Richard, icône francophone à coup sûr et souvent associée au nationalisme québécois, a été davantage sélectionné par les anglophones que par les francophones, bien que la différence entre les deux groupes ne soit pas significative (49 % contre 44 %). Il faut croire que la vedette des Canadiens de Montréal, club de hockey mythique aux yeux de plusieurs qui le dépeignent d'ailleurs comme un « club nation », a été adoptée par les anglophones autant que par les francophones, avec la possibilité, cependant, que chaque communauté lui attribue des significations particulières...

Qu'en est-il des images rejetées? Retrouve-t-on les mêmes disparités selon les catégories de répondants? Le tableau 4 offre un panorama général de la situation. Signalons d'abord qu'il n'y a, entre les hommes et les femmes, aucune différence significative, et ce, quelle que soit l'image écartée. Il en est de même des groupes d'âge, qui présentent une assez grande unanimité de point de vue à deux exceptions près : les jeunes de 18-24 ans sont relativement peu nombreux (15 %) à considérer la photographie du restaurant casher comme ne représentant pas l'histoire du Québec; les 25-34 ans sont un peu plus nombreux (30 %) que les autres groupes d'âge à voir dans la manufacture d'obus une image incarnant la condition québécoise dans le temps. Au chapitre des catégories socioprofessionnelles, retenons surtout la difficulté apparente des retraités à envisager l'histoire du Québec en dehors de sa francité constitutive. Si certaines différences assez prononcées se retrouvent entre Québécois et autres Canadiens de même qu'entre universitaires et non-universitaires, c'est toutefois — de nouveau — entre francophones et anglophones que se manifestent les disparités les plus grandes et les plus constantes.

24 Dans ce texte sont considérés comme francophones les répondants qui ont rempli le questionnaire en français; sont réputés anglophones les locuteurs qui ont participé à l'enquête en utilisant la langue anglaise. Nous sommes conscients que l'appariement est imparfait.

**Tableau 4**

 Images rejetées par catégorie de répondants  
 (données en pourcentage)

N = 427

	Signature de la Constitution	Armoiries protestantes	Restaurant cashier	Famille anglophone	Manufacture d'obus
Hommes	29	27	27	22	19
Femmes	30	31	28	21	23
18-24 ans	33	26	15	25	19
25-34 ans	30	30	28	19	30
35-44 ans	27	32	35	20	17
45-54 ans	20	28	28	22	20
55-64 ans	27	25	34	21	15
65 +	28	28	24	28	20
Région de Québec	29	28	36	22	20
Région de Montréal	39	39	27	19	26
Autre région du Québec	32	30	23	23	22
Autre province du Canada	19	24	0	29	10
Autre pays	10	16	12	17	21
A terminé le secondaire	32	32	32	36	12
A terminé le cégep	29	33	36	33	14
Étudie au cégep	9	9	9	46	18
A terminé l'université	26	29	30	15	23
Étudie à l'université	35	29	23	24	26
Travaille à temps plein	25	30	29	18	20
Travaille à temps partiel	31	34	38	19	31
En recherche d'emploi	25	40	40	15	30
Àu foyer	50	0	50	0	0
Étudiant, étudiante	32	26	19	24	23
Retraité, retraitée	36	30	36	34	17
Francophones	32	29	29	23	23
Anglophones	12	22	16	13	10

### Dynamique de la sélection et du rejet des images

Rappelons que l'une des caractéristiques de l'enquête était d'amener les répondants à expliquer les raisons sous-tendant leur sélection ou leur rejet d'images. On imagine la complexité des motifs sous-tendant les choix des uns et des autres. Si les participants à l'enquête n'ont pas pris la peine de justifier toutes leurs



**Image 11** : Une équipe de draveurs, 1945 / Log Drivers, 1945.



**Image 12** : Patriote.

désignations ou éliminations, il se dégage néanmoins, des entrevues accordées et des réponses données par les locuteurs, une somme d'informations assez riche.

### *De la sélection des images*

Il semble que deux facteurs primordiaux aient influencé les répondants dans leur sélection d'images<sup>25</sup> :

- 1) l'importance et la signification intrinsèque de l'illustration, soit la capacité de l'image à montrer — d'après le répondant bien sûr! — l'histoire du Québec dans ses moments forts et ses propriétés ou caractéristiques distinctives, sinon exclusives (ce qu'on pourrait aussi appeler l'adéquation de l'image par rapport à l'histoire, à la mémoire ou à l'identité du Québec telle que l'envisage le répondant);
- 2) le rapport personnel du participant au pan d'histoire étalé ou révélé par l'image, soit la capacité de l'illustration à provoquer le souvenir du répondant, à mobiliser chez lui du vécu subjectif et à stimuler ses connaissances historiques propres ou à y faire appel.

Choisies parmi plusieurs citations possibles, les exemples suivants illustrent bien la double dynamique — tenant du perçu collectif et de l'expérience individuelle — qui préside à la sélection des images par les répondants :

Ces dix images représentent à mon avis des images de marque pour le Québec dans la mesure où il s'agit tantôt de moments forts dans l'histoire québécoise (le référendum de 1980 ou l'émergence du mouvement féministe par exemple), tantôt d'institutions influentes dans notre milieu (par exemple Radio-Canada et ses grands journalistes québécois ou encore le Parlement du Québec), ou encore de symboles phares qu'on associe automatiquement au Québec (tels les érablières, la nationalisation de l'électricité dans les années 1960 par Jean Lesage, la présence de familles autochtones, l'élection de René Lévesque en 1976, portant un parti indépendantiste au pouvoir pour la première fois dans l'histoire du Québec)<sup>26</sup>.

Toutes ces images représentent une facette ou une autre de ce que nous sommes devenus, la somme d'entre elles forme une partie de notre identité<sup>27</sup>.

*These images are specific to Quebecois society, and not applicable to other provinces/cultures<sup>28</sup>.*

- 25 Précisons que les gens sont beaucoup plus loquaces lorsqu'il s'agit de préciser les motifs à l'origine de la sélection des images. Très peu de répondants se sont exprimés sur les raisons expliquant leur rejet d'images.
- 26 Étudiant universitaire, francophone, âgé de 18 à 24 ans et résidant du Bas-Saint-Laurent; réponse obtenue par sondage en ligne.
- 27 Travailleur à temps plein, francophone, âgé de 25 à 34 ans, diplômé du cégep et habitant la région de Québec; réponse obtenue par sondage en ligne.
- 28 Travailleuse à temps partiel, anglophone, âgée de 55 à 64 ans, diplômée universitaire et habitant la région de Québec; réponse obtenue par sondage en ligne.

Le choix que j'ai effectué est relié à la mémoire des événements que j'ai, du passé relié à la vie de ma famille et de ceux qui ont marqué mon imaginaire<sup>29</sup>.

Ce sont des connaissances historiques apprises à l'école, ou différents souvenirs de choses que j'ai vues dans les médias<sup>30</sup>.

### ***Du rejet des images***

Si les répondants sont assez précis sur les raisons évoquées pour sélectionner une image, ils le sont tout autant sur les mobiles avancés pour en rejeter une autre. D'après les propos colligés, quatre raisons principales expliquent l'exclusion d'une image par un répondant : l'image ne reflète pas ou représente peu l'histoire du Québec; elle n'exprime pas une réalité spécifique au Québec; la réalité illustrée ne correspond pas au vécu personnel du répondant; l'image fait figure de repoussoir au lieu de provoquer l'adhésion. Les citations suivantes attestent bien pareilles justifications :

La famille anglophone, je ne trouve pas ça hyper intéressant, je trouve pas ça du tout intéressant pour le Québec. Oui ils font partie de notre histoire nationale, mais je ne trouve pas que c'est représentatif<sup>31</sup>.

La manufacture d'obus ce n'est pas typique de Montréal, chez nous c'était la même chose donc... Les femmes pendant la guerre elles étaient en train de faire des obus donc... dans la Marne c'est pareil. Pour moi ce n'est pas représentatif<sup>32</sup>.

La famille anglophone, parce que moi je demeure dans un milieu tout à fait francophone. C'est un petit village d'où je viens et il y avait une seule famille d'Anglais. Mais ce n'est pas parce que ça ne représente pas une partie de la population du Québec, c'est qu'ils ne font pas partie vraiment de mon vécu<sup>33</sup>.

Pour les 5 moins représentatives, c'est très relatif. La signature de la Constitution, par exemple, est un moment majeur de notre histoire, mais à titre de repoussoir — ce qui n'est évidemment pas une raison pour la rejeter [pour la renier comme moment historique]. On se définit le plus souvent en s'opposant<sup>34</sup>.

### ***Retour sur le choix des images les plus représentatives***

On l'a dit, les participants à l'enquête se sont exprimés assez abondamment sur les raisons soutenant leur choix des images les plus représentatives de l'histoire du

29 Travailleuse à temps plein, francophone, âgée de 35 à 44 ans, diplômée du cégep et habitant la région de Montréal; réponse obtenue dans le cadre d'une entrevue ouverte.

30 Couple de diplômés universitaires, âgés de 55 à 64 ans, travailleurs à temps plein et habitant la France; réponse obtenue dans le cadre d'une entrevue ouverte.

31 Étudiante universitaire, francophone, âgée de 25 à 34 ans et habitant la région de Québec; réponse obtenue dans le cadre d'une entrevue ouverte.

32 Étudiante universitaire âgée de 25 à 34 ans, francophone, habitant la région de Québec, mais originaire de France; réponse obtenue dans le cadre d'une entrevue ouverte.

33 Retraitée francophone âgée de 55 à 64 ans, habitant une région du Québec autre que la métropole ou la capitale et dont le niveau de scolarité est inconnu; réponse obtenue dans le cadre d'une entrevue ouverte.

34 Étudiante universitaire, francophone, habitant la région de Québec et âgée de 18 à 24 ans; réponse obtenue par sondage en ligne.

Québec. Du coup, il est tentant de connaître les explications mises de l'avant par eux pour justifier chacune des images les plus sélectionnées.

*René Lévesque*

L'image dans laquelle apparaît René Lévesque est celle qui a été retenue par le plus grand nombre de locuteurs; elle est également celle dont le coefficient de controverse est le plus faible (.018). Lévesque, c'est le moins que l'on puisse dire, fait pratiquement l'unanimité autour de sa personne; en tout cas, il n'est pas réprouvé. Pourquoi? Parce qu'« il a été un premier ministre important pour le Québec [...] »; parce qu'il était « un si bon pédagogue », « sincère » aussi, « charismatique et rassembleur », « grand journaliste », « l'un des personnages auxquels les Québécois s'identifient beaucoup », une « idole pour chacun », un homme qui, outre qu'il voulait « absolument aider le Québec », a « rendu la fierté d'être aux Québécois, pour nous avoir emmené dans la postmodernité ».

On choisit également Lévesque parce qu'« il a marqué les mémoires », incarné « un grand pas dans l'identité nationale », « relancé l'idée du rattachement à la francophonie », et parce qu'il « continue de susciter un culte qui transcende les camps politiques et les réalisations ». Comme le souligne un répondant, « ce qu'on aime de Lévesque, c'est surtout sa façon d'être », avec lequel un autre locuteur — originaire de France — ajoute : « même si on ne vit pas au Québec, Lévesque est un nom qu'on connaît ».

On choisit enfin le regretté premier ministre pour des motifs personnels. Dans certains cas, il s'agit de raisons qui ont clairement à voir avec l'orientation politique du répondant. « J'aurais aimé qu'il fasse la séparation du Québec », reconnaît l'un d'eux. Dans d'autres cas, la justification tient à la mise en relation, par la personne interviewée, d'un moment de sa vie privée avec l'évolution générale de sa collectivité d'appartenance<sup>35</sup>. Tirée de l'entrevue d'une francophone retraitée de la région de Québec, la citation suivante est un bon exemple d'appariement entre parcours individuel et parcours collectif :

Ça c'est l'époque quand j'étais jeune adulte, quand il est rentré au pouvoir en 1976. Je commençais à travailler, c'était les premières fois où je votais. C'était une révolution au Québec que le Parti québécois entre au pouvoir, avec René Lévesque qui avait un charisme, qui était rassembleur. Tu l'aimais ou tu ne l'aimais pas mais personne ne pouvait être indifférent. Et particulièrement dans le premier mandat du Parti québécois, on avait un sentiment de renouveau, on avait une confiance en notre gouvernement qui était là. [...]

*Le référendum de 1980*

Triée par 47 % des répondants et rejetée par seulement 1 % d'entre eux, soit un coefficient de controverse de .021, l'image représentant le référendum de 1980 semble avoir été sélectionnée parce qu'il s'agit d'« un moment charnière

35 Cette manie des locuteurs de lier leur vie personnelle au parcours collectif est ressortie comme une tendance forte des entrevues réalisées dans le cadre du projet « Les Canadiens et leurs passés ». Voir Margaret Conrad, Kadriye Ercikan, Gerald Friesen, Jocelyn Létourneau, Delphin Muisse, David Northrup, et Peter Seixas, *Canadians and their Pasts*, Toronto, University of Toronto Press, 2013.



**Image 13** : Famille francophone, 1944 / A Francophone Family, 1944.



**Image 14** : Discours du général de Gaulle, 1967 / General de Gaulle's Speech, 1967.

du développement du Québec, même s'il a été perdu », et parce qu'il incarne bien la division de la société québécoise sur le plan de son avenir politique. Trois répondants reviennent d'ailleurs sur cette division sociétale à propos de l'avenir politique du Québec : « La photo, dit l'un d'eux, représente bien la division de la société québécoise autour de deux référendums [options?] et le déchirement politique des Québécois ». « J'ai choisi le référendum, ajoute un deuxième, parce qu'il représente une division présente depuis longtemps au Québec ». Et un troisième de surenchérir : « Ça montre la division du peuple sur la question nationale, ça témoigne de la volonté indépendantiste ».

On retient aussi l'image du référendum de 1980 parce qu'elle éveille des souvenirs personnels, presque intimes, un peu à la manière des madeleines de Proust : « C'est très significatif le référendum, dit avec innocence une femme d'âge mûr se remémorant la journée du 20 mai 1980 à travers l'évocation charmante d'une excursion conviviale. Je suis allée faire une randonnée avec des amis et j'avais mon petit macaron du oui. »

#### *Maurice Richard*

Avec René Lévesque, Maurice Richard représente l'une des figures les plus populaires du Québec<sup>36</sup>. Pourquoi? La citation suivante offre une réponse révélatrice de ce que plusieurs pensent : parce qu'il est un « héros auquel le peuple québécois s'est beaucoup identifié ». Richard, dit un jeune homme appartenant à la catégorie des 18-24 ans et habitant la région de la capitale nationale, est une « icône », un « samouraï », voire « un des mythes québécois les plus forts ». L'étudiant va plus loin : « Au-delà de Richard, il y a toutefois le hockey qui « fait partie de l'histoire du Québec — on ne peut pas passer à côté de ça ». Le hockey, poursuit un universitaire retraité, c'est « un endroit où les canadiens-français [sic] performaient : ça a été très centralisant pour l'identité canadienne-française, en opposition avec le Canada anglais ». À l'évidence galvanisé par ce sport, un jeune universitaire affirme de son côté que le hockey, c'est « la religion moderne des Québécois », ce à quoi l'un de ses collègues, tout aussi enthousiaste par rapport à ce jeu apparemment survoltant, ajoute que le hockey est un « endroit où se rencontrent les passions québécoises ». C'est également un « particularisme bien de chez nous : son importance, avance encore l'étudiant, est indéniable dans la construction identitaire du Québec, car elle rappelle la nordicité, le détachement avec l'Europe<sup>37</sup> ». Le hockey n'est d'ailleurs pas qu'un sport : c'est politique [aussi]. C'est « notre sport national », déclare une étudiante de la région de Québec, fière à l'évidence de ce qu'elle s'apprête à révéler, soit que le hockey est « un domaine dans lequel on excelle, [où on] est reconnu, [où on] a réussi à faire notre place ». Revenant au célèbre numéro 9 des Canadiens de Montréal, un dernier répondant conclut, dans une affirmation ne laissant aucun doute sur sa

36 À ce sujet, voir Benoît Melançon, *Les yeux de Maurice Richard. Une histoire culturelle*, Montréal, Fides, 2006. Voir aussi l'édition spéciale d'*Étude des sports au Canada/Canadian Sports Studies*, mars 2004, sur « Le Rocket » Richard.

37 Travailleuse à temps plein, francophone, âgée de 45 à 54 ans, habitant la région de Québec et diplômée universitaire; réponse obtenue dans le cadre du sondage en ligne.



**Image 15 :** Paysans, 1925 / Farmers, 1925.



**Image 16 :** Affiche, 1962 / Poster, 1962.

pensée : « Bien qu'il n'ait pas voulu porter le poids nationaliste sous ses épaules, Richard fut le plus marquant porteur de la cause nationaliste ».

### *La prise de Québec*

Le tableau « La prise de Québec » a été choisi par 43 % des participants à l'enquête alors que 2 % seulement l'ont rejeté (indice de controverse de .047). Pourquoi retient-on cette image? Parce que, avancent en vrac les répondants, il s'agit d'un événement tout à la fois déstructurant et fondateur, déprimant et définitif, ponctuel et durable par ses conséquences. La prise de Québec, dit une universitaire de Québec dans la trentaine, est « centrale dans l'histoire de la province. Elle amène un changement de gouvernance, un changement d'élite, mais aussi un changement de culture, une partie de la culture québécoise étant fortement basée sur un héritage britannique ». « Notre pays a été conquis et annexé par la force, affirme un jeune homme dans la vingtaine, universitaire de sa condition et habitant la région Chaudière-Appalaches. On ne peut oublier (je me souviens) : prise de Québec, défaite aux lourdes conséquences et puis toutes les luttes pour notre survie ». « Ça a quand même changé l'histoire, soutient encore une étudiante d'université — Luxembourgeoise d'origine — liant explicitement passé et présent dans son propos. Beaucoup plus tard, toutes les discussions avec l'individualité du Québec, ça c'est beaucoup plus tard mais c'est relié à ça, bien sûr, même si c'est beaucoup plus tard ».

### *Les Amérindiens*

Comme images représentatives de l'histoire du Québec, plus de 30 % des participants à l'enquête ont choisi deux tableaux mettant en scène des Amérindiens : « campement amérindien (5<sup>e</sup> place par le nombre de sélections; indice de controverse faible de .083) et « Jacques Cartier et des Indiens » (10<sup>e</sup> place; indice de controverse modéré de .129).

Qu'avancent les répondants pour justifier leurs choix? Les arguments invoqués sont divers. Pour certains, « les Amérindiens sont indispensables à notre histoire »; ils « étaient déjà ici avant nous ». Souvent ignorés, négligés ou oubliés, « ils ont permis l'établissement des premiers colons sur un nouveau continent. Sans leur secours, aucun Français n'aurait survécu à la rigueur des longs hivers de ce pays de neige ». Pour d'autres répondants, c'est tout simplement qu'« on a débuté avec ça; le Québec a commencé avec ça », c'est-à-dire par le contact entre Européens et Amérindiens, lance ainsi une cégépienne habitant en région. J'ai choisi l'image « Jacques Cartier et les Indiens », affirme une jeune universitaire de Québec, « parce que vraiment c'est le point de départ de la rencontre des Français avec les Premières Nations. C'est ce qui a influencé notre histoire jusqu'à aujourd'hui encore. » Pour d'autres locuteurs, enfin, « l'arrivée de Jacques Cartier, c'est le début de l'histoire du Québec et du Canada. Parce qu'on est tous issus de ce moment-là, enfin la plupart », soutient par exemple un couple de retraités dans la soixantaine. Explicite à propos de l'influence amérindienne dans l'histoire du Québec, une jeune femme d'origine européenne tient toutefois à préciser que si

la société québécoise s'est fortifiée d'emprunts aux cultures amérindiennes, elle s'est néanmoins élevée comme société européenne :

Je pense que Jacques Cartier, sans lui je ne sais pas s'il y aurait eu... Bien sûr il y avait des populations ici mais des populations... ceux qu'on appelle maintenant des *natives*, les Amérindiens qui étaient ici. Donc je pense que si lui [Cartier] n'avait pas découvert cette partie du monde, ils seraient restés entre eux et... pour eux ça aurait été beaucoup mieux, ça c'est sûr (rire), mais sans lui le Québec ne se serait pas développé comme on le connaît aujourd'hui.

### *Français d'abord*

Sélectionnée par 35 % des participants à l'enquête, l'affiche « Français d'abord » a été choisie — on n'en sera pas surpris! — parce que la langue française « définit et distingue les Québécois ». À propos de la langue française, un universitaire montréalais dans la cinquantaine déclare ainsi, presque solennellement : « il s'agit pour les Québécois d'une valeur fondamentale », voire d'une « valeur fédératrice pouvant rallier les nouvelles populations immigrantes ». « La langue française est un morceau de votre identité », souscrit une répondante américaine. Avec la culture française, précise un jeune universitaire habitant la région Chaudières-Appalaches, elle est un objet de lutte, ce pour quoi « nous nous battons depuis toujours ». Le français n'est rien de moins qu'un « acte de résistance », avance un autre étudiant, de Québec celui-là, et dans la vingtaine, alors qu'une femme du même groupe d'âge, universitaire aussi, ajoute dans un énoncé à relents moralistes : « Les débats de langues ont toujours existé — ne pas parler de langue au Québec... serait un oubli ».

### *Cueillette du sirop d'érable et draveurs en action*

Occupant le septième et le onzième rang dans la liste des images les plus sélectionnées et présentant des indices de controverse très bas (.030 et .032 respectivement), la cueillette du sirop d'érable et la drave sont considérées comme deux activités typiquement québécoises. Parlant de la drave, une retraitée américaine affirme ainsi : « *Because that's what I think of Canada, the forest and the logger* », représentation que confirme à sa manière un touriste français, qui s'exclame : « c'est dans l'imagerie populaire : on a toujours les trappeurs, les chasseurs et les draveurs sur les troncs ». On se rapproche ici de la figure du caribou...<sup>38</sup>

Associée au printemps (comme la drave du reste), la cueillette du sirop d'érable est également liée à l'histoire québécoise au point où « si on nous parle des Québécois, dit une cégépienne originaire de France, on va automatiquement penser au sirop d'érable ». « Le sucre, l'érable », affirme une jeune universitaire de la région de Québec qui fait fi des milliers d'arbres entaillés dans les États ou provinces limitrophes du Vermont, de New York, de l'Ontario et du Nouveau-

38 « Caribou » est le surnom affectueux donné par les Français aux Québécois qui leur rendent pareille amicalité en les taxant souvent de « Cassants » ou de « Pêteux » (au sens de prétentieux). On est ici au cœur de l'« interculturalité ».

Brunswick, « c'est juste au Québec ça, donc ça rappelle le Québec ». Pour plusieurs, la visite à l'érablière est associée à de beaux souvenirs d'enfance : « Ça c'était quand même avant mon enfance, dans les années 60, affirme une retraitée vivant en région. Mais là, dans mon enfance, mon oncle avait une cabane à sucre, et on y allait tous les printemps, on allait cueillir l'eau d'érable avec le tonneau sur un traîneau derrière le tracteur. C'est très représentatif, très québécois ». Il y a plus : « Le sucre d'érable [...], avance une universitaire au propos particulièrement réflexif, ça fait aussi un lien entre les ressources naturelles et les Amérindiens. Et au niveau touristique, c'est un symbole fort ». En fait, le sirop d'érable est « la première chose qu'un étranger mentionne à propos du Québec ». Pas tout à fait, oserions-nous répliquer : il y a aussi les Amérindiens, le rustre et la sauvagerie des grands espaces, si ce n'est l'idée saugrenue du Québec comme lieu primitif<sup>39</sup>, autant d'éléments entrant dans la composition de l'archétype « ma cabane au Canada », référence parfois utilisée par les Québécois eux-mêmes pour se mettre en scène sur les théâtres étrangers<sup>40</sup>.

#### *Manic 5 et Expo 67*

Dans l'esprit des répondants qui les ont retenues, ces images, peu contestées au fond (indice de controverse respectif de .156 et de .129), incarnent deux idées-forces : la modernisation du Québec et son ouverture au monde. Si Manic 5 « a tout développé et changé nos mentalités », affirme ainsi un couple de retraités habitant la région de Québec, Expo 67 a permis l'« émergence internationale du Québec », déclare un jeune universitaire vivant également dans la capitale. Pour certains, *Terre des hommes* s'est voulu un moment au cours duquel toute une société est parvenue à se hisser au-delà de ses divergences constitutives. Expo 67, avance un Anglo-Montréalais sans doute fortement attaché à sa ville, « *is important because for one brief, shining moment, the world's attention was focused on Montréal, and people managed, sometimes despite themselves, to put aside their differences over language and culture and nationhood and celebrate. It was a crucial coming-of-age experience for Montréal and stimulated the construction of a lot of much-needed public infrastructure (eg. the metro)* ». Même ceux qui n'ont pas assisté à la fête semblent vénérer l'événement : « Ça [a] l'air d'avoir été un événement grandiose auquel j'aurais aimé participer. Malheureusement je n'étais pas née », lance ainsi, presque navrée, une travailleuse de Québec âgée entre 25 et 34 ans.

#### *Figure du Patriote*

Originellement dessinée par Henri Julien en 1887 et devenue symbole pour le mouvement indépendantiste québécois<sup>41</sup>, la figure du Patriote constitue la dernière

39 Primitif, ici, au sens de naturel, d'originel, de rustique, de premier, de primaire, d'originaire, mais aussi, par voie de conséquence, d'ancien, d'archaïque, de simple, de grossier, de sous-développé, d'arriéré.

40 Vu dans la fenêtre d'un bistro lyonnais, cette affiche présentant un artiste québécois adulé : « Richard Desjardins et sa guétard, Palais de la Mutualité, Salle Edouard-Herriot, 23 mai 2014 ». Lu sur un site Internet annonçant le spectacle : « Seul à la "guétard", Richard Desjardins vient nous raconter des histoires qui ont la force, la rage, la beauté et la délivrance d'une débâcle printanière ».

41 À ce sujet, voir Marianne Thibeault, « Les représentations des Patriotes dans l'art québécois : le cas d'Henri Julien », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 12, n° 1, automne 2003, p. 28-42.



Image 17 : Deux sœurs / Two Nuns.

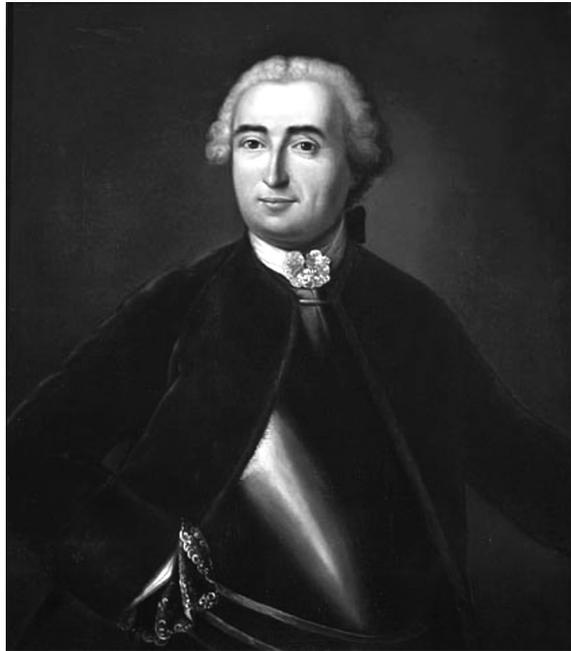


Image 18 : Montcalm.

image choisie par au moins 30 % des répondants. Assez peu contestée comme représentation significative de l'histoire du Québec (indice de controverse de .133), elle a fait l'objet d'une sélection, semble-t-il, parce qu'elle renvoie à un moment important de l'expérience historique québécoise, celui des Rébellions de 1837-1838. « Ils vont ensemble [le Patriote et Papineau], soutient un répondant apparemment féru d'histoire. C'est le projet qui va déboucher à la déclaration d'indépendance du Bas-Canada de Robert Nelson. Tous les problèmes entourant la constitution de 1791, ça amène des tensions liées à la constitution de 1830 et Papineau va apparaître dans des assemblées publiques. Il était assez modéré, mais ses troupes étaient beaucoup plus radicales que lui ».

### Interprétation

À partir de la recherche effectuée et de l'analyse produite, il est possible de parvenir à trois constats généraux que l'on considérera comme autant d'hypothèses transitoires ou de conclusions provisoires.

#### *Clichés emblématiques d'une communauté nationale*

La première chose à dire est que la configuration du « Mur des représentations » québécoises confirme le point de vue selon lequel l'histoire du Québec est associée à un ensemble de clichés — dans les deux sens du terme : images et stéréotypes — par le biais desquels est principalement envisagée la communauté historique québécoise. Cette association entre images et communauté historique n'est d'ailleurs pas spécifique au Québec : existe-t-il dans le monde une seule société ou un seul lieu qui ne soit représenté à travers certains étendards qui, pour cette société ou ce lieu, font figure d'images d'Épinal? Aux yeux de plusieurs, l'Irlande est ainsi couplée à la misère sociale, à l'emprise de l'Église catholique sur les milieux populaires et à l'exode national<sup>42</sup> ; la France est souvent maillée aux rois, à la suffisance aristocratique et aux guerres<sup>43</sup> ; quant à l'Argentine, elle est volontiers conjuguée au temps des *gauchos*, des dictatures politico-militaires et du tragique de la vie collective<sup>44</sup>. On pourrait multiplier les exemples à l'infini.

Qu'en est-il du Québec? Si on se limite aux images choisies par au moins un cinquième des répondants, on constate que l'histoire du Québec est associée à une constellation d'idées référentielles qui ne sont pas étrangères à la façon dont est habituellement imaginé et raconté le parcours québécois<sup>45</sup>. Parmi ces idées se trouve — d'abord et avant tout — celle du nationalisme au sens large du terme, soit la volonté d'un peuple, en dépit d'un événement perturbateur extraordinaire (« La prise de Québec »), de s'affirmer et de s'épanouir comme société moderne, francophone et ouverte sur le monde (« Référendum de 1980 », affiche « Français d'abord », « Barrage Manic 5 », affiche « Expo 67 », affiche « Maîtres chez nous »,

42 Rosa Gonzalez (dir.), *The Representation of Ireland/s: Images from Outside and from Within*, Barcelone, PPU, 2003.

43 Emma Paoli, « L'histoire de France vue par les jeunes : une succession de guerres », dans *Le Monde des étudiants*, 27 juin 2014, [en ligne] [http://campus.lemonde.fr/campus/article/2014/06/27/l-histoire-de-france-des-guerres-et-quelques-hommes\\_4446838\\_4401467.html](http://campus.lemonde.fr/campus/article/2014/06/27/l-histoire-de-france-des-guerres-et-quelques-hommes_4446838_4401467.html).

44 Amy K. Kaminsky, *Argentina. Stories for a Nation*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2008.

45 Létourneau, *Je me souviens?*



**Image 19** : Jean Lesage, premier ministre du Québec, 1960-1966 / Jean Lesage, Premier of Quebec, 1960-1966.



**Image 20** : Le Parlement du Québec / The Quebec Parliament.

« Parlement du Québec »). Au titre de ceux (jamais celles...) qui ont porté cette quête d'affirmation et d'émancipation figurent bien sûr René Lévesque, mais aussi Maurice Richard, le général de Gaulle, les Patriotes, Jean Lesage et le marquis de Montcalm — encore que de Gaulle et Montcalm, rejetés par 9 et 7 répondants respectivement, restent dans une position assez controversée comme personnages marquants de l'histoire québécoise (indice de controverse de .36 pour de Gaulle et de .33 pour Montcalm contre .02 pour Lévesque et Richard, .048 pour Lesage et .13 pour les Patriotes).

Parmi les autres images qui, compte tenu de leur popularité, font office de clichés référentiels de l'histoire du Québec se trouvent la cueillette de l'eau d'érable, des draveurs en action, une famille francophone, des paysans et deux sœurs. Dans ces illustrations, on reconnaît certaines figures archétypales et historisées de la québécité. Soulignons que si les trois premières images ne font pas l'objet de controverse (indice de .03 et de .10), les deux dernières — des paysans et des religieuses — sont plus sujettes à la contestation (indice de controverse de .22 et de .33 respectivement). De manière générale, on note d'ailleurs que les images attachées à la religiosité ou à la ruralité, surtout si elles renvoient à la vie de colon, embarrassent autant qu'elles enthousiasment<sup>46</sup>. Se pourrait-il que le fait religieux, d'une part, et que la misère associée à la colonisation des terres, d'autre part, tout en étant reconnus comme des dimensions constitutives de l'histoire et de l'historicité québécoises, continuent d'être rattachés, par les Franco-Québécois en particulier, à ce qu'il faut bien appeler des mémoires malheureuses du pays et du passé?<sup>47</sup> L'hypothèse est vraisemblable.

Observons enfin que les deux images qui mettent en scène des Amérindiens (« campement amérindien » et « Jacques Cartier et Indiens ») ressortent parmi les illustrations les plus fréquemment choisies pour représenter l'histoire du Québec. Signalons cependant que ce sont les non-Québécois bien davantage que les Québécois qui affectionnent ces images. Faut-il comprendre que les Premières Nations, fort présentes sur les tribunes internationales depuis une vingtaine d'années, ont réussi à s'imposer dans l'imaginaire que l'on a du Québec depuis l'extérieur de la province, alors que leur place dans l'imaginaire québécois, tout en ayant gagné du terrain, n'est pas aussi centrale? Peut-être. Mais on pourrait également penser que les Amérindiens cadrent bien avec une représentation de la province qui, pour un grand nombre d'étrangers, reste centrée sur l'idée puissante et persistante de « territoire originel » — notons d'ailleurs que les deux images choisies touchant les Autochtones renvoient à une représentation ancestrale et traditionnelle de l'amérindianité plutôt qu'à une vision actuelle et moderne de leur identité. Bien sûr, il se pourrait aussi que l'importance accordée aux Autochtones — les Inuits toujours moins que les Amérindiens, précisons-le — tienne à la culpabilité des non-Autochtones, aiguë en Europe notamment, à l'endroit des peuples originels spoliés dans l'histoire. Dernière hypothèse possible : bien que

46 Signalons cependant qu'aucun répondant n'a justifié sa décision de rejeter une image associée à la religiosité ou à la ruralité.

47 Jacques Mathieu et Jacques Lacoursière, *Les mémoires québécoises*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1991.



Image 32 : P.E. Trudeau et reine Elizabeth II, 1982.

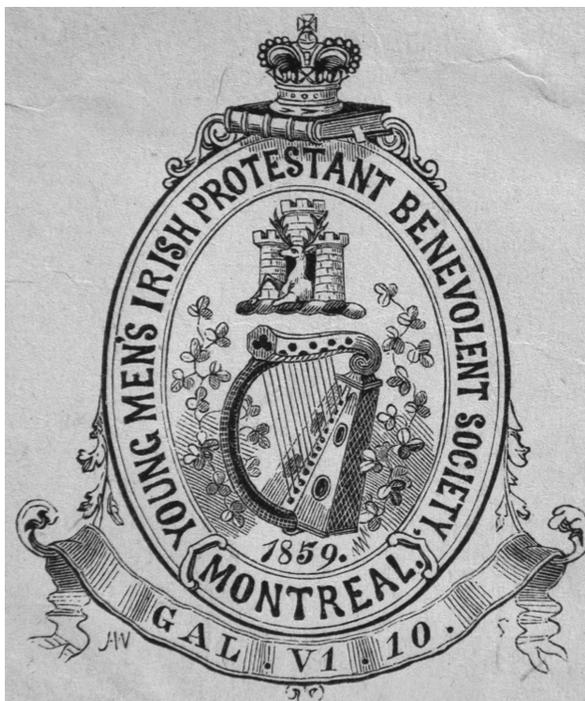


Image 58 : Armoiries protestantes, 1859 / Protestant coat of arms, 1859.

les Amérindiens soient importants dans l’imaginaire historique des Québécois, d’autres éléments de cette histoire ressortiraient ou s’imposeraient davantage (par exemple la question du nationalisme), ce qui placerait *de facto* les Premières nations au second plan dans la référence québécoise<sup>48</sup>. Disons que le sujet demeure complexe...

### ***Clichés inconfortables d’une communauté nationale***

S’il est évident que le Québec est vu et perçu à travers certaines images d’Épinal, il est tout aussi notoire que d’autres images agissent pour cette société comme antireflet ou contre-miroir. Le plus curieux est que ce sont souvent les répondants vivant à l’extérieur de la province qui, du Québec, ont un point de vue qui campe cette société comme étant surtout francophone, pacifique et monoculturelle. La dialectique existant entre images emblématiques et images inconfortables de l’historicité québécoise est d’ailleurs intéressante à portraiturer. Si, d’un côté, ce qui définit la province, au dire des répondants, est son côté francophone, nationaliste, résistant et plutôt pacifique, ce qui la dédit, *par opposition*, est son côté non francophone, multiculturel, guerrier et soumis. Dans ce contexte, on ne doit pas se surprendre que le couple Pierre Trudeau / Elizabeth II signant le document sanctionnant la canadianisation de la Constitution canadienne, le restaurant casher, les armoiries protestantes, la famille anglophone et la manufacture d’obus soient désignés comme contre-références québécoises. Ces cinq images constituent autant d’illustrations de ce que l’on n’associe pas facilement ou spontanément à l’histoire, à la mémoire ou à l’identité québécoises. Précisons que ce n’est pas la présence non francophone au sein de la société québécoise que l’on nie; ce n’est pas non plus le fait qu’il y ait eu des usines d’obus dans la province que l’on dispute; et ce n’est pas la réalité selon laquelle le Canada-Québec a été et reste lié à la Grande-Bretagne que l’on conteste. C’est plutôt que l’on considère le Québec comme étant une nation francophone résiliente et résistante, qui ne se complaît pas dans la violence et où la diversité n’est pas une composante majeure. Jusqu’à un certain point, cette définition de la québécoité crée ce que l’on pourrait appeler un espace du pensable québécois par rapport auquel se configure un espace de l’impensable québécois, lequel rend beaucoup plus difficiles certaines associations d’idées touchant la québécoité, par exemple celles qui lient cette société au pluriculturalisme, au canadianisme et au bellicisme<sup>49</sup>. Il va de soi que pareille dynamique ne se rencontre pas qu’au Québec mais se vérifie dans toutes les sociétés du monde, qui se construisent habituellement — aussi — à coup de mythes et de contre-mythes<sup>50</sup>.

48 Létourneau, *Je me souviens?*, chap. 9.

49 Il aurait été intéressant de voir si, à l’échelle individuelle, le choix d’une image en particulier, par exemple celle de René Lévesque, entraînait ou appelait le choix d’une ou d’autres images appartenant à la même constellation idéale ou au même espace du pensable. Le cas échéant, il faudrait admettre que la dynamique de sélection ou de rejet des images — et donc des représentations — touchant le Québec tient à l’« enfermement » plus ou moins grand du répondant dans une matrice historique et mémorielle donnée.

50 À ce sujet, voir Gérard Bouchard (dir.), *National Myths. Constructed Pasts, Contested Presents*, Londres, Routledge, 2013. Précisons que la notion de mythistoire nous semble plus heureuse que celle de mythe. À ce sujet, voir Jocelyn Létourneau, « Mythistoires de *losers*. Introduction au roman historique des Québécois d’héritage canadien-français », *Histoire sociale/Social History*, vol. 39, n° 77 (mai 2006), p. 157-180.



**Image 60 :** Restaurant casher, Québec, 1937 / Kosher Restaurant, Quebec City, 1937.



**Image 44 :** Famille anglophone, 1809 / An Anglophone family, 1809.

***Dis-moi de qui il s'agit et je te dirai quelles images ont été choisies?***

L'analyse des images choisies et rejetées confirme au fond une idée forte : les visions ou contre-visions mises de l'avant par les répondants pour cerner l'historicité québécoise sont étroitement liées aux caractéristiques personnelles de ces répondants, qu'il s'agisse de la communauté d'histoire et de mémoire à laquelle ils appartiennent, de leur plus ou moins grande proximité ou distance par rapport au Québec, de leur groupe d'âge, de leur niveau d'éducation ou de leur genre, voire de leur orientation politique — variable qui n'a cependant pas été explorée dans le cadre de la recherche.

Cela dit, toutes ces caractéristiques n'ont pas la même importance ou influence sur les comportements individuels. Le fait d'avoir été socialisés en milieu francophone ou anglophone — et du coup d'avoir acquis ou assimilé certaines catégories identitaires propres à ces milieux de socialisation — semble conditionner les répondants dans leur sélection ou leur rejet d'images. Il est clair que l'on perçoit et se représente différemment le Québec et son histoire selon que l'on est francophone ou anglophone, l'attribut linguistique ne renvoyant pas ici à un simple mode de communication, mais ouvrant à un univers distinctif de sens et de références dont la langue est tout à la fois la courroie, le support, la trace et l'expression.

De même, il semble que le groupe d'âge, défini moins par l'âge au sens strict du terme que par des événements ayant marqué une période de temps (encore qu'il existe une adéquation inévitable entre l'âge d'une personne et les événements qu'elle vit et partage avec d'autres gens), ait quelque chose d'important à voir avec le choix ou le rejet d'images par les répondants. On n'en sera d'ailleurs pas surpris compte tenu du fait, notamment, que les locuteurs ont tendance à établir des liens entre leur temporalité personnelle et la temporalité collective, associant par ce biais leur parcours individuel à celui de la société à laquelle ils appartiennent, et ce, dans le cadre d'une dialectique passé-présent plus ou moins explicite<sup>51</sup>. Signalons en outre que tout groupe d'âge est nécessairement marqué par ce que l'on appellera des « moments définisseurs d'époque », ceux-ci, à force d'être mis en discours, devenant en quelque sorte des mo(nu)ments célébrés ou honnis, en tout cas référencés, par ceux et celles qui s'y rapportent pour définir *leur* temps — ou plutôt *leur* temporalité.

Sans nier que le niveau d'éducation et que le genre d'une personne influent sur les images sélectionnées ou rejetées par elle, on ne peut mesurer précisément l'importance de ces variables dans la dynamique des choix individuels. Il semble que plus on est éduqué, plus on a tendance à varier son choix d'images; cela dit, l'inclination n'est pas nette. Il en est de même du genre : on ne peut conclure que les femmes et les hommes se distinguent continuellement au chapitre de la sélection ou du rejet des images; surtout, on ne peut proposer de grande

51 En témoigne la locution suivante, formulée par un couple de travailleurs à temps plein vivant en région : « Moi celle que j'ai aimé c'est monsieur De Gaulle. Vive le Québec libre! On était un petit peu là-dessus. Surtout là avec les carrés rouges. » Et celle-ci, forgée par une couple de jeunes travailleurs à temps plein, universitaires et anglophones de Montréal, mais s'exprimant en français : « L'indépendance est un grand sujet ici. Avec les derniers débats sur la souveraineté en Europe, c'est d'actualité. »



**Image 54 :** Manufacture d'obus, 1916 / Munitions Factory, 1916.

interprétation basée sur la variable du sexe. Avançons simplement que, sans être un prédicteur déterminant des choix individuels, le genre reste influent lorsqu'il se conjugue à d'autres variables — celles de l'âge et de la scolarité en particulier.

Si l'identité personnelle d'un répondant joue à coup sûr dans la dynamique de la sélection et du rejet des images représentant l'histoire du Québec, on ne peut facilement pronostiquer le comportement des uns et des autres sur la base d'un quelconque modèle déterministe des choses. L'adage « dis-moi de qui il s'agit et je te dirai quelles images ont été choisies » porte en lui une part de vérité; il faut cependant lui ajouter un point d'interrogation pour bien marquer le caractère poreux de la corrélation.

ANNEXE 1

Regroupement par grande thématique des images formant  
« Le Mur des représentations »

Thématique générale	Image et intitulé ou légende
<b>Ruralité, agriculture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Paysans / Farmers, 1925</li> <li>• Scène de labourage / Ploughing scene, 1929</li> <li>• Seigneurie / A seignury, 1787</li> <li>• Maison de colons / Settler's house, 1872</li> </ul>
<b>Nationalisme, indépendantisme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affiche « Français d'abord » / « French First » poster, 1979</li> <li>• Discours du général de Gaulle / Général de Gaulle's speech, 1967</li> <li>• Louis-Joseph Papineau</li> <li>• Référendum sur la souveraineté, 1980 / Sovereignty referendum, 1980</li> <li>• Manifeste du FLQ / FLQ manifesto, 1970</li> </ul>
<b>Cléricalisme, religiosité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Deux sœurs / Two nuns</li> <li>• Célébration religieuse / Religious event, 1920</li> <li>• Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré / Sainte-Anne-de-Beaupré basilica</li> <li>• Armoiries protestantes / Protestant coat of arms, 1859</li> <li>• Maurice Duplessis et Monseigneur Charbonneau / Duplessis and Bishop Charbonneau, 1946</li> </ul>
<b>Vie quotidienne et famille</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une famille francophone / A Francophone family, 1944</li> <li>• Enfants transportant du charbon / Children carrying coal, 1917</li> <li>• Vie familiale / Family life, 1852</li> <li>• Inuits, 1905</li> <li>• Famille anglophone / An Anglophone family, 1809</li> </ul>
<b>Modernité et urbanité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soupe populaire / Soup kitchen, 1931</li> <li>• Place Ville Marie, 1963</li> <li>• Affiche / Poster, 1962</li> <li>• Ville de compagnie / Company town, 1928</li> <li>• Université de Montréal / University of Montreal, 1942</li> </ul>
<b>Migrations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Service d'immigration / Immigration Service, 1970</li> <li>• Restaurant casher / Kosher restaurant, 1937</li> <li>• Arrivée de colons / Arrival of settlers</li> </ul>
<b>Autochtonie et contacts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Campement amérindien / Native encampment, 1788</li> <li>• Jacques Cartier et Indiens / Jacques Cartier and Natives</li> <li>• Crise d'Oka / The Oka crisis, 1990</li> <li>• Famille autochtone / Native family, 1943</li> <li>• Député autochtone / Native politician, 2011</li> </ul>

Thématique générale	Image et intitulé ou légende
<b>Saisons et territoire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cuisson du pain, vers 1950 / Baking bread, around 1950</li> <li>• Barrage Manic 5 / Manic 5 dam, 1973</li> <li>• Érablière / Sugar bush, 1950</li> <li>• Une équipe de draveurs / Log drivers, 1945</li> <li>• Patinage / Ice-skating</li> </ul>
<b>Mouvements sociaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Graffiti féministe / Feminist graffiti, 1977</li> <li>• Manifestation / Demonstration, 1950</li> <li>• Madeleine Parent, syndicaliste / Madeleine Parent, trade unionist, 1946</li> </ul>
<b>Sports, loisirs et culture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affiche de l'exposition universelle de 1967 à Montréal Poster of the Montreal World's Fair (Expo 67), 1967</li> <li>• Soirée dansante / Dance, 1807</li> <li>• Bonhomme Carnaval</li> <li>• Radio-Canada</li> <li>• Le joueur de hockey Maurice Richard / Hockey player Maurice Richard</li> </ul>
<b>Commerce, industrie, économie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Magasin général / General Store, 1920</li> <li>• J.-Armand Bombardier, 1942</li> <li>• Livraison de produits Molson / Molson's Brewery Delivery, 1935</li> <li>• Grand magasin / Department store, 1920</li> <li>• Travail à l'usine / Factory work, 1967</li> </ul>
<b>Guerres</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manufacture d'obus / Munitions factory, 1916</li> <li>• « Pas de conscription » / "No conscription", 1939</li> <li>• Conscription, 1915</li> <li>• La prise de Québec / The taking of Quebec, 1759</li> </ul>
<b>Vie politique et personnages significatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Montcalm</li> <li>• René Lévesque, premier ministre du Québec / René Lévesque, Premier of Quebec, 1976-1985</li> <li>• P. E. Trudeau et Elizabeth II, 1982</li> <li>• Jean Lesage, premier ministre du Québec / Jean Lesage Premier of Quebec, 1960-1966</li> <li>• Le Parlement du Québec / The Quebec Parliament</li> <li>• Patriote</li> </ul>

## ANNEXE 2

### Liste des images formant Le Mur des représentations\*

1. René Lévesque, premier ministre du Québec, 1976-1985 / René Lévesque, Premier of Quebec, 1976-1985  
*Le premier ministre René Lévesque lors du lancement du volume 1000 façons d'acheter au Québec à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec, Montréal, 1978*  
Henri Rémillard, 1978.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Montréal, Fonds ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Série Office du film du Québec (E6, S7, SS1, D780727).
2. Référendum sur la souveraineté, 1980 / Sovereignty Referendum, 1980  
*Un immeuble de Montréal où s'affichent les tendances du «Oui» et du «Non»*  
Doug sur Flickr, 1980.
3. Le joueur de hockey Maurice Richard / Hockey Player Maurice Richard  
*Maurice Richard*  
Antoine Désilets.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Montréal, Fonds Antoine Désilets (P697, S1, SS1, SSS11, D27\_005).
4. La prise de Québec, 1759 / The Taking of Quebec, 1759  
*La prise de Québec par les Anglais le 13 septembre 1759*  
Estampe anonyme, 1797 (34,6 x 49 cm).  
Laurie and Whittle.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (P600, S5, PGC49).
5. Campement amérindien, 1788 / Native Encampment, 1788  
*A View near Point Levy Opposite Quebec with an Indian Encampment (1788)*  
*Vue d'un campement indien près de la pointe de Lévy, en face de Québec, prise en 1788*  
Thomas Davies.  
Aquarelle sur mine de plomb sur papier vergé (35,1 x 52,5 cm).  
Collection Musée des beaux-arts du Canada (n° 6280).
6. Affiche « Français d'abord », 1979 / « French First » Poster, 1979  
*Revendication pour la primauté du français au Québec (1979)*  
Auteur inconnu.  
Reproduit de Michel Plourde (dir.), *Le français au Québec : 400 ans d'histoire et de vie*, Montréal/Québec, Fides/Les Publications du Québec, 2000, p. 256.

\* D'après le classement des images apparaissant au tableau 2. Seules les images non reproduites dans l'article bénéficient d'un lien Internet permettant d'accéder au cliché utilisé dans la composition du Mur des représentations. Adresses électroniques valides en date du 23 octobre 2015. Les images reproduites dans le texte le sont avec la permission des détenteurs des droits originaux.

7. Érablière, 1950 / Sugar Bush, 1950  
*Fabrication du sucre d'érable à l'ancienne, Lotbinière (1950)*  
Omer Beaudoin, 1950.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Fonds ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Série Office du film du Québec (E6, S7, SS1, P76453).
8. Barrage Manic 5, 1973 / Manic 5 Dam, 1973  
*Vue aérienne du barrage Daniel-Johnson et de la centrale Manic 5 (1973)*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Fonds ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Série Office du film du Québec (E6, S7, SS1, D731077).
9. Affiche de l'exposition universelle de 1967 à Montréal / Poster of the Montreal World's Fair (Expo 67), 1967  
*L'exposition universelle de 1967 – Le spectacle du siècle*  
William Wright, 1963.  
Encre de couleur sur papier.  
Collection Musée McCord (M967.141.2).
10. Jacques Cartier et Indiens / Jacques Cartier and Natives  
*Jacques Cartier rencontre les Indiens à Stadaconé, 1535*  
Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, 1907.  
Huile sur toile (266 x 401 cm).  
Collection Musée national des beaux-arts du Québec (n° 1934.12).  
Photo : MNBAQ, Jean-Guy Kérouac.  
Reproduit avec la permission du Musée national des beaux-arts du Québec.
11. Une équipe de draveurs, 1945 / Log Drivers, 1945  
*Une équipe de draveurs (1945)*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Fonds Price (P666, S12, D6, P52).
12. Patriote  
*Un vieux de 1837*  
Henri Julien, 1904.  
Gouache sur papier.  
Bibliothèque et Archives Canada (C-017937).
13. Famille francophone, 1944 / A Francophone Family, 1944  
*Alex Rioux, agronome, et sa famille de 14 enfants (deux filles absentes), Charlesbourg, 8 janvier 1944*  
Raymond Audet, 8 janvier 1944.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Fonds ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Série Office du film du Québec (E6, S7, SS1, P13656).

14. Discours du général de Gaulle, 1967 / General de Gaulle's Speech, 1967  
*Le général de Gaulle au balcon de l'Hôtel de ville de Montréal, 24 juillet 1967*  
Auteur inconnu.  
Archives de la Ville de Montréal, VM94-Ed37-18.
15. Paysans, 1925 / Farmers, 1925  
*Scène rurale, Île d'Orléans, vers 1925*  
Edith S. Watson, vers 1925.  
Gélatine argentique (20 x 25 cm). Don de Mme Elizabeth Lewis.  
Collection Musée McCord (MP-1992.9.2.23).
16. Affiche, 1962 / Poster, 1962  
«Maîtres chez nous» – *Slogan du Parti libéral du Québec, tiré du manifeste*  
Maintenant ou jamais ! Maîtres chez nous !!! (1962)
17. Deux sœurs / Two Nuns  
*Sœurs grises / Grey Nuns, 1861*  
George William Ellisson.  
Épreuve à l'albumine argentique (20,2 x 17,6 cm).  
Collection Musée des beaux-arts du Canada (n° 21645).
18. Montcalm  
*Portrait de Louis-Joseph de Montcalm, vers 1865*  
Théophile Hamel, d'après une peinture anonyme, vers 1865.  
Huile sur canevas (85,3 x 68 cm).  
Bibliothèque et Archives Canada (C-027665).
19. Jean Lesage, premier ministre du Québec, 1960-1966 / Jean Lesage, Premier of Quebec, 1960-1966  
*Jean Lesage lors de l'ouverture de la Semaine nationale de l'électricité (1965)*  
Neuville Bazin, 1966.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Montréal,  
Fonds ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine,  
Série Office du film du Québec (E6, S7, SS1, P6640562).
20. Le Parlement du Québec / The Quebec Parliament  
*Le Parlement de la province de Québec (2011)*  
Martin Fournier, 2011.  
Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française.
21. Duplessis et M<sup>gr</sup> Charbonneau, 1946 / Duplessis and Bishop Charbonneau, 1946  
*Rencontre de bienséance entre Duplessis et M<sup>gr</sup> Charbonneau, Ste-Thérèse, 1946*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives Canada, Fonds Société d'histoire d'Asbestos  
(FC-53641).  
[www.collectionscanada.gc.ca/eppp-archive/100/205/301/ic/cdc/asbestos/photos/  
popup\\_photos/greve\\_08.html](http://www.collectionscanada.gc.ca/eppp-archive/100/205/301/ic/cdc/asbestos/photos/popup_photos/greve_08.html)

542 Histoire sociale / Social History

22. Seigneurie / A Seignury  
*Vue de Château-Richer, du Cap-Tourmente et de la pointe orientale de l'île d'Orléans, près de Québec, 1787*  
Thomas Davies.  
Aquarelle sur papier vergé (35,4 x 52,7 cm).  
Collection Musée national des Beaux-Arts du Canada (n° 6275)  
[www.gallery.ca/fr/voir/collections/artwork.php?mkey=3760](http://www.gallery.ca/fr/voir/collections/artwork.php?mkey=3760)
23. Manifeste du FLQ, 1970 / FLQ Manifesto, 1970  
*Première page du manifeste du FLQ*  
Auteur inconnu.  
CanPix Gallery («Great Canadian Image Base»)  
[bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/collaborations/9564.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/collaborations/9564.html)
24. Bonhomme Carnaval  
*Bonhomme Carnaval rencontre la foule, à Québec*  
M.N. Bazin.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Québec, Fonds ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Série Office du film du Québec (E6, S7, 560-56).  
[bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/2196.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/2196.html)
25. Graffiti féministe, 1977 / Feminist Graffiti, 1977  
*Graffiti pour les Québécoises*  
Antoine Désilets.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Montréal, Fonds Antoine Désilets (n° p697483).  
[bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/5825.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/5825.html)
26. Célébration religieuse, 1920 / Religious Event, 1920  
*Foule agenouillée devant le reposoir de la Fête-Dieu à Buckingham (vers 1920)*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (07H, P28, D138)  
[pistard.banq.qc.ca/unite\\_chercheurs/Anq\\_Afficher\\_image?p\\_page=1&p\\_anqid=201510191745092644&P\\_cote=P28,D138&P\\_codedepo=07H&P\\_numunide=836743&p\\_hauteur=559&p\\_largeur=1235](http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/Anq_Afficher_image?p_page=1&p_anqid=201510191745092644&P_cote=P28,D138&P_codedepo=07H&P_numunide=836743&p_hauteur=559&p_largeur=1235)
27. Madeleine Parent, syndicaliste, 1946 / Madeleine Parent, Trade Unionist, 1946  
*La syndicaliste Madeleine Parent, au micro, 1946*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives Canada, Fonds des Archives nationales du Canada.  
[bilan.usherb.ca/bilan/pages/photos/2463.html](http://bilan.usherb.ca/bilan/pages/photos/2463.html)

28. Maison de colons, 1872 / Settler's House, 1872  
*Cabane en bois rond, Rivière Tartigou, près de Métis, QC, 1871-1872*  
Alexander Henderson, 1871-1872.  
Sels d'argent sur papier monté sur papier – Papier albuminé (16 x 21 cm).  
Collection Musée McCord (MP-0000.186.133).  
<http://collection.mccord.mcgill.ca/fr/collection/artefacts/MP-0000.186.133?Lang=2&accessnumber=MP-0000.186.133>
29. Arrivée de colons / Arrival of Settlers  
*Un colon débarquant du train avec son chat dans les mains, Laferté, Abitibi, 1933*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Rouyn-Noranda, Fonds Canadien national (P213, P218).  
[jeanprovencher.com/2014/02/24/lattachement/#more-21537](http://jeanprovencher.com/2014/02/24/lattachement/#more-21537)
30. « Pas de conscription », 1939 / 'No conscription', 1939  
*Démonstration anti-conscription orchestrée par les étudiants de l'Université de Montréal au Champ-de-Mars (1939)*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives Canada, Fonds The Gazette (PA-107910).  
[collectionscanada.gc.ca/pam\\_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayEcopies&lang=fra&rec\\_nbr=000003628607&title=Démonstration+anti-conscription+orchestrée+par+les+étudiants+de+l%27Université+de+Montréal+au+Champ-de-Mars.+&ecopy=a107910](http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayEcopies&lang=fra&rec_nbr=000003628607&title=D%C3%A9monstration+anti-conscription+orchestr%C3%A9e+par+les+%C3%A9tudiants+de+l%27Universit%C3%A9+de+Montr%C3%A9al+au+Champ-de-Mars.+&ecopy=a107910)
31. J.-Armand Bombardier, 1942  
*J.-Armand Bombardier et son prototype de motoneige*  
Auteur inconnu.  
[www.fliiegerfaust.com/ever-wondered-how-bombardiers--590553472.html](http://www.fliiegerfaust.com/ever-wondered-how-bombardiers--590553472.html)
32. P.E. Trudeau et reine Elizabeth II, 1982  
*Signature de la Constitution canadienne par la reine Elizabeth II à Ottawa, le 17 avril 1982, en présence du premier ministre Pierre Elliott Trudeau*  
*Signing of the Constitution, 1982*  
Robert Cooper/Fonds des Archives nationales du Canada (e008300499).  
Bibliothèque et Archives Canada (PA-140705).
33. Soirée dansante, 1807 / Dance, 1807  
*Le menuet des Canadiens*  
George Heriot, 1807.  
Huile sur toile (23 x 36,7 cm).  
Don de Sir Frederick Williams Taylor.  
Collection Musée McCord (M19871).  
[collection.mccord.mcgill.ca/fr/collection/artefacts/M19871/?Lang=2&accessnumber=M19871](http://collection.mccord.mcgill.ca/fr/collection/artefacts/M19871/?Lang=2&accessnumber=M19871)

34. Magasin général, 1920 / General Store, 1920  
*Intérieur du magasin général Lavertu et compagnie (c. 1920)*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (06M, P748, S1, P2694).  
[pistard.banq.qc.ca/unite\\_chercheurs/Anq\\_Afficher\\_image?p\\_page=1&p\\_anqid=201510191745092644&P\\_cote=P748,S1,P2694&P\\_codedepo=06M&P\\_numunide=909256&p\\_hauteur=559&p\\_largeur=1235](http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/Anq_Afficher_image?p_page=1&p_anqid=201510191745092644&P_cote=P748,S1,P2694&P_codedepo=06M&P_numunide=909256&p_hauteur=559&p_largeur=1235)
35. Scène de labourage, 1929 / Ploughing Scene, 1929  
*Labours dans une région rurale du Québec*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives Canada.  
[bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/3016.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/3016.html)
36. Famille autochtone, 1943 / Native Family, 1943  
*Voyage de Manouan : Manouane*  
Albert Tessier, 1943.  
Photographie originale en noir et blanc ; collée sur carton (30 x 24 cm).  
Archives du Jardin botanique de Montréal (JBM 04, S3, SS2, photo c-576-c-1-1396).  
[www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/archives/rousseau/photoseule.php?num\\_id=1706&voyage=1943](http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/archives/rousseau/photoseule.php?num_id=1706&voyage=1943)
37. Louis-Joseph Papineau  
*Papineau s'adressant à une foule*  
Charles William Jefferys, 1925.  
Aquarelle sur crayon sur planche commerciale (38,2 x 25,8 cm).  
Bibliothèque et Archives Canada, Fonds Charles William Jefferys (C-073725).  
[www.ameriquefrancaise.org/fr/article-2/alexis\\_de\\_tocqueville\\_et\\_le\\_bas-canada\\_en\\_1831.html#.ViYc\\_yQTGQu](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-2/alexis_de_tocqueville_et_le_bas-canada_en_1831.html#.ViYc_yQTGQu) (2<sup>e</sup> image).
38. Crise d'Oka, 1990 / The Oka Crisis, 1990  
*Barrage routier lors de la crise d'Oka*  
Auteur inconnu, Presse canadienne (Le Devoir).  
[bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/collaborations/8439.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/collaborations/8439.html)
39. Radio-Canada  
*Logo de Radio-Canada*  
[4vector.com/free-vector/societe-radio-canada-logo-89913](http://4vector.com/free-vector/societe-radio-canada-logo-89913)
40. Vie familiale, 1852 / Family Life, 1852  
*Habitants, 1852.*  
Cornelius Krieghoff, 1852.  
Huile sur toile.  
Bibliothèque et Archives Canada (C-011224).  
[upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/85/Cornelius\\_Krieghoff\\_001.jpg](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/85/Cornelius_Krieghoff_001.jpg)

41. Inuits, 1905  
*Groupe de femmes et d'enfants inuits au Nunavik (c. 1904-1906)*  
A.A. Chesterfield.  
Encre sur papier monté sur panneau. Photolithographie (8 x 14 cm).  
Don de M. Stanly G. Triggs.  
Collection Musée McCord (M-P0000.1270.4).  
[www.mccord-museum.qc.ca/en/collection/artifacts/MP-0000.1270.24](http://www.mccord-museum.qc.ca/en/collection/artifacts/MP-0000.1270.24)
42. Service d'immigration 1970 / Immigration service, 1970  
*Bureau de l'immigration à Dorval (1970)*  
Gabor Szilasi.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Montréal,  
Fonds ministère de l'Immigration (E6, S7, P701018).  
[bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/4991.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/4991.html)
43. Patinage / Ice-Skating  
*Scène de patinage, Place d'Youville, Québec*  
Jean Gagnon.  
[commons.wikimedia.org/wiki/File%3APatinoire\\_Place\\_D\\_Youville\\_01.JPG](https://commons.wikimedia.org/wiki/File%3APatinoire_Place_D_Youville_01.JPG)
44. Famille anglophone, 1809 / An Anglophone family, 1809  
*La famille Woolsey, 1809*  
William Berczy.  
Huile sur toile (59,9 x 86,5 cm).  
Don du major Edgar C. Woolsey, Ottawa, 1952.  
Collection Musée des beaux-arts du Canada (n° 5875)
45. Université de Montréal, 1948 / University of Montreal, 1948  
*Pavillon principal de l'université de Montréal, 25 juillet 1948*  
Auteur inconnu.  
Source : Christina Cameron, Claudine Déom et Nicole Valois, *Le campus. Le patrimoine architectural et paysager de l'Université de Montréal*, Montréal, PUM, 2010, p. 14.  
[www.google.co.uk/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&ved=0CAUQjRxqFQoTCK7lh4qQzsgCFQbXFAodjbIHPg&url=http%3A%2F%2Fwww.entrepotnumerique.com%2Fo%2F63%2Fp%2F6694%2Fexcerpt&bvm=bv.105454873,d.d24&psig=AFQjCNGm4xEPhFK5KMT4gt6v9RM6tfv06g&ust=1445329739101550](http://www.google.co.uk/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&ved=0CAUQjRxqFQoTCK7lh4qQzsgCFQbXFAodjbIHPg&url=http%3A%2F%2Fwww.entrepotnumerique.com%2Fo%2F63%2Fp%2F6694%2Fexcerpt&bvm=bv.105454873,d.d24&psig=AFQjCNGm4xEPhFK5KMT4gt6v9RM6tfv06g&ust=1445329739101550)
46. Manifestation, 1950 / Demonstration, 1950  
*Manifestation de travailleurs (1950)*  
Roger St-Jean, La Presse (Montréal).  
Source : Michel Plourde (dir.), *Le français au Québec : 400 ans d'histoire et de vie*, Montréal/Québec, Fides/Les Publications du Québec, 2000, p. 224.  
[bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/5022.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/5022.html)

47. Travail à l'usine, 1867 / Factory Work, 1867  
*Triage du minerai, installations de la Huntingdon Cooper Mining Company, Bolton, QC, 1867*  
William Notman, 1867.  
Sels d'argent monté sur papier – papier albuminé (8 x 10 cm).  
Don de Mrs William Molson.  
Collection Musée McCord (N0000.94.56).  
[www.mccord-museum.qc.ca/fr/collection/artefacts/N-0000.94.56](http://www.mccord-museum.qc.ca/fr/collection/artefacts/N-0000.94.56)
48. Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré / Sainte-Anne-de-Beaupré Basilica  
*Extérieur de la nouvelle église de Sainte-Anne-de-Beaupré (vers 1876)*  
Auteur inconnu.  
Collection Musée de la civilisation, Québec (PH1986-1212)  
[infomuse.smq.qc.ca/BASIS/infm/user/www/DDW?W=ANBREAK+INC+%27PH1986-1212%27&M=1&K=%22MUCQPH1986-1212%22&L=FRENCH&R=Y](http://infomuse.smq.qc.ca/BASIS/infm/user/www/DDW?W=ANBREAK+INC+%27PH1986-1212%27&M=1&K=%22MUCQPH1986-1212%22&L=FRENCH&R=Y)
49. Place Ville Marie, 1963  
*Place Ville Marie, Montréal (1963)*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (E6, S7, SS1, D632156).  
[pistard.banq.qc.ca/unite\\_chercheurs/Anq\\_Afficher\\_image?p\\_page=1&p\\_anqid=201510191745092644&P\\_cote=E6,S7,SS1,D632148%20%25C3%2580%20632160&P\\_codedepo=06M&P\\_numunide=842101&p\\_hauteur=559&p\\_largeur=1235](http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/Anq_Afficher_image?p_page=1&p_anqid=201510191745092644&P_cote=E6,S7,SS1,D632148%20%25C3%2580%20632160&P_codedepo=06M&P_numunide=842101&p_hauteur=559&p_largeur=1235) (image P632156).
50. Député autochtone, 2011 / Native Politician, 2011  
*Roméo Saganash, membre du caucus du Nouveau parti démocratique, député de la circonscription Abitibi / Baie-James / Nunavuk / Eeyou, Chambre des Communes, Ottawa*  
[www.parl.gc.ca/Parliamentarians/fr/members/Romeo-Saganash\(71482\)](http://www.parl.gc.ca/Parliamentarians/fr/members/Romeo-Saganash(71482))
51. Ville de compagnie, 1928 / Company Town, 1928  
*La ville d'Arvida, dans la région du Saguenay*  
Auteur inconnu.  
Source : Clément Fluet, *Le mémorial du Québec*, tome V : 1918-1938, Montréal, Société des Éditions du Mémorial, 1980.  
[bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/evenements/20133.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/evenements/20133.html)
52. Livraison de produits Molson, 1935 / Molson's Brewery Delivery, 1935  
*Livraison de bière*  
Auteur inconnu.  
Galerie de photos Molson-Coors, rubrique « Photos historiques », image 21/32.  
[www.molsoncoors.com/fr/media/media-library/image-gallery](http://www.molsoncoors.com/fr/media/media-library/image-gallery)

53. Cuisson du pain, vers 1950 / Baking Bread, circa 1950  
*Première cuisson du pain dans un four extérieur au printemps à Saint-Urbain, vers 1950*  
George A. Driscoll, vers 1950.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre de Québec et de Chaudière-Appalaches (03Q, P630).  
[bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/4285.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/4285.html)
54. Manufacture d'obus, 1916 / Munitions Factory, 1916  
*Femmes et obus, manufacture de la compagnie Northern Electric, Montréal (vers 1916)*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives Canada, Fonds ministère de la Défense (PA-024627).
55. Grand magasin, 1920 / Department Store, 1920  
*Au Bon Marché, Montréal (vers 1920)*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (P318, S2, P12).  
[pistard.banq.qc.ca/unite\\_chercheurs/Anq\\_Afficher\\_image?p\\_page=1&p\\_anqsid=201510191745092644&P\\_cote=P318,S2,P12&P\\_codedepo=06M&P\\_numunide=818791&p\\_hauteur=559&p\\_largeur=1235](http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/Anq_Afficher_image?p_page=1&p_anqsid=201510191745092644&P_cote=P318,S2,P12&P_codedepo=06M&P_numunide=818791&p_hauteur=559&p_largeur=1235)
56. Soupe populaire, 1931 / Soup Kitchen, 1931  
*Personnes mangeant dans une soupe populaire à Montréal (1931)*  
*Montreal Soup Kitchen, 1931*  
Auteur inconnu.  
Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN 3623601BAC PA-168131.  
[commons.wikimedia.org/wiki/File:MontrealSoupKitchen1931.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:MontrealSoupKitchen1931.jpg)
57. Conscription, 1915  
*69<sup>e</sup> bataillon. Nos gloires passées et futures*  
Auteur inconnu.  
Library of Congress (2005695765) LC-USZC4-12680  
[www.loc.gov/item/2005695765/](http://www.loc.gov/item/2005695765/)
58. Armoiries protestantes, 1859 / Protestant coat of arms, 1859  
*Coat of arms of Young Men's Irish Protestant Benevolent Society of Montreal (ca. 1859)*  
John Henry Walker.  
Encre sur papier – Gravure sur bois (6,5 x 5,6 cm).  
Don de M. David Ross McCord.  
Collection Musée McCord (M930.50.1.588)

59. Enfants transportant du charbon, 1917 / Children Carrying Coal, 1917  
*Enfants transportant des sacs de charbon, Montréal, 1917*  
Auteur inconnu.  
Source : Hélène-Andrée Bizier, *Une histoire du Québec en photos*, Montréal, Fides, 2006.  
[books.google.co.uk/books?id=Bes5NTz1AmMC&pg=PA52&lpq=PA52&dq=photos+enfants+transportant+du+charbon+1917&source=bl&ots=08EishoHvL&sig=XQ10CQCpbB\\_xTcWa9Rw-i37K3MI&hl=fr&sa=X&ved=0CCAQ6AEwAGoVChMIste\\_kefMyAIVyLgUCh13dgxy#v=onepage&q=photos%20enfants%20transportant%20du%20charbon%201917&f=false](https://books.google.co.uk/books?id=Bes5NTz1AmMC&pg=PA52&lpq=PA52&dq=photos+enfants+transportant+du+charbon+1917&source=bl&ots=08EishoHvL&sig=XQ10CQCpbB_xTcWa9Rw-i37K3MI&hl=fr&sa=X&ved=0CCAQ6AEwAGoVChMIste_kefMyAIVyLgUCh13dgxy#v=onepage&q=photos%20enfants%20transportant%20du%20charbon%201917&f=false)
60. Restaurant casher, Québec, 1937 / Kosher Restaurant, Quebec City, 1937  
*Store, Québec, Canada*  
Arthur Rothstein, septembre 1937.  
Library of Congress (LC-USF33-T01-002688-M1).